

Nouvelles

SERVICE DE PUBLICITE: PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

VALAISAN

REDACTION ET ABONNEMENTS: SAINT-MAURICE
Téléphones (025) 3 65 61 - 62
Compte de chèques postaux II c 274

TARIF DE LA PUBLICITE

Annonces	14 ct. le mm.
Réclames	35 »
Mortuaires	30 »

Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclames 1re page 25 %)
Tirage contrôlé par la FRP

PREMIER QUOTIDIEN D'OPINION ET D'INFORMATION
DE LA VALLÉE DU RHONE

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE

SANS BULLETIN OFFICIEL	1 an 28.50	6 mois 15.—	3 mois 8.50
Avec Bulletin officiel	36.50	19.50	11.—

Etranger: Demander le tarif

L'inépuisable mystère de Noël...

L'émouvant radio-message de Sa Sainteté le Pape Pie XII

L'inépuisable Mystère de Noël, une fois encore, va être annoncé aux hommes de cette terre, assoiffés, aujourd'hui plus que jamais peut-être, de vérité et de sécurité. La mystérieuse lumière qui rayonna, pendant la Nuit Sainte, de l'humble berceau du Fils de Marie et les chœurs angéliques annonciateurs de la paix vont revivre dans les cœurs grâce aux splendeurs des rites sacrés et à leurs mélodies, renouvelant à l'humanité d'aujourd'hui, tant de fois déçue par la ruine de ses espérances, l'invitation divine à chercher dans le mystère de Dieu la lumière, et dans l'amour de Dieu la vie.

Puissent tous les hommes accueillir l'invitation d'En-Haut, et, avec la simplicité confiante des Bergers qui furent les premiers à recevoir la révélation du Mystère de Noël, se dire les uns aux autres: « Allons jusqu'à Bethléem voir cet événement que le Seigneur nous a fait connaître ». Cette génération, comme celles qui l'ont précédée et à qui n'ont

pas manqué ni le tourment de l'ignorance, ni les angoisses de terribles événements, s'en reviendrait de la Crèche du Rédempteur en glorifiant et en louant Dieu, car pour elle aussi le Christ est l'unique Sauveur.

Tel sera donc, chers Fils et chères Filles, le vœu de Noël que Notre cœur de père, plein de tristesse, mais non point de découragement, désire vous exprimer cette année, tandis que de menaçantes tempêtes recommencent à bouleverser les horizons de la paix, Aux hommes à nouveau effrayés et qui cherchent dans la nuit un peu de ciel lumineux et serein qui puisse apaiser les angoisses de leur intelligence devant les profondes contradictions de l'heure présente, Nous montrons du doigt le Divin Berceau de Bethléem, où résonne encore l'écho de la prophétie annonciatrice d'espoir et de certitude: « Erunt prava in directa, et aspera in vias planas — Les chemins tortueux deviendront droits, et les chemins raboteux deviendront unis ».

La contradiction du monde moderne

Sans aucun doute possible, le poids d'une contradiction flagrante pèse sur l'humanité du XXe siècle, comme une sorte de blessure pour son orgueil: d'une part, il y a cette confiance de l'homme moderne, auteur et témoin de la « seconde révolution technique », qui s'attend à pouvoir créer un monde regorgeant de richesses, affranchi de la pauvreté et de l'insécurité, — de l'autre, il y a l'amère réalité des longues années de guerres et de ruines, avec la peur qui en découle, une peur aggravée ces derniers mois, de ne pas même réussir à fonder, ne serait-ce qu'un modeste début de concorde durable et de paix.

Il y a donc quelque chose qui ne marche pas bien dans l'organisation de la vie moderne. Une erreur capitale doit en vicier les fondements. Mais, où se cache cette erreur? Comment et par qui peut-elle être corrigée? En un mot, l'homme moderne réussira-t-il à surmonter, et tout d'abord au fond de lui-même, l'angoissante contradiction, dont il est à la fois l'auteur et la victime?

Attitude des chrétiens...

Les chrétiens sont sûrs de pouvoir remporter cette victoire, en se maintenant fermement sur le terrain de la nature et de la foi, grâce à une courageuse, mais prudente évaluation des valeurs en cause, et premièrement des valeurs qui sont intérieures à l'homme. Leur réalisme, qui embrasse l'univers entier sans perdre de vue les expériences du passé, leur montre que la situation où ils se trouvent n'est pas pire que celle de leurs aînés, lesquels, eux aussi, grâce à leur foi, ont réussi à surmonter les contradictions de leur temps. Ils sont sûrs que la contradiction même, dont ils souffrent aujourd'hui, constitue la preuve d'une grave rupture entre la vie et la foi chrétienne et que c'est ce mal qu'il faut avant tout guérir.

... et des hommes sans religion...

Bien différente, par contre, est l'opinion d'un bon nombre qui, exaspérés par cette contradiction, mais refusant de renoncer au rêve de la toute-puissance de l'homme, voudraient soumettre à révision même les valeurs qui ne sont pas en leur pouvoir, qui échappent à la compétence de l'humaine liberté, celles de la religion et des droits naturels. En

somme, ils estiment et ils enseignent que la contradiction fondamentale de notre temps peut être résolue par l'homme lui-même sans le secours de Dieu et de la religion. Cette contradiction, disent-ils, ne pourra être éliminée tant que l'homme moderne, à la fois créateur et produit de l'ère technique, n'aura pas été jusqu'au bout sur sa nouvelle voie. Et, ajoutent-ils, il devra persévérer dans son entreprise d'étendre son pouvoir sur l'être sans se fixer de limites et sans égard à la religion et à l'idée qu'elle donne de l'homme et du monde. S'arrêter en quelque manière à mi-chemin ou chercher un compromis quelconque entre religion et mentalité technique, voilà, disent-ils, l'erreur de base et la racine de l'actuelle contradiction. En d'autres termes, ils déclinent l'invitation qui leur vient du ciel de se rendre à Bethléem alors que c'est là et seulement là, que l'homme peut apprendre « cet événement qui leur est arrivé et ce que le Seigneur nous a fait connaître », autrement dit, notre réalité totale et objective.

Mais, l'homme de la « seconde révolution technique » ne peut repousser l'appel de Dieu sans aggraver la contradiction dont il souffre et ses conséquences. L'invitation à la vérité et la promesse de « la paix sur la terre » est valable pour lui aussi. Prosterner en adoration devant le

berceau de l'Homme-Dieu, il verra la vérité totale et, à partir de là, l'harmonie de son univers. Dans le Fils de Dieu fait homme, il reconnaîtra certes la dignité de la nature humaine, mais aussi ses limites; il reconnaîtra que le sens profond de la vie humaine ne repose pas sur des formules bien calculées et sur des lois, mais sur le libre fait du

Créateur: il se persuadera que « lumière » et « vie » ne seront vraiment en sa possession que le jour où il s'attachera à la vérité comme à quelque chose d'absolu dont le rayonnement s'est produit dans sa plénitude pour la première fois à Bethléem. C'est de cette triple constatation que nous avons l'intention de vous entretenir.

Première partie

Dignité et limites de la nature humaine

Connaissance et acceptation de la réalité humaine

Le premier pas à accomplir pour surmonter intérieurement l'actuelle contradiction consiste à connaître et accepter la réalité humaine dans toute sa dimension. Sur la route qui mène à la conquête de la vérité, et où la pensée antique s'est risquée non sans mal, le croyant s'avance d'un pas plus dégagé parce que la Foi lui aplanit le terrain, écartant les préjugés et les obstacles qui constituent la méfiance du scepticisme ou l'essoufflement du rationalisme et qui empêchent d'avancer vers la lumière.

L'esprit libre et ouvert à toutes les grandeurs possibles, le Chrétien n'a qu'à se prosterner devant le berceau de Bethléem pour apprendre la vérité sur la nature humaine, résumée comme en une synthèse devenue visible, dans le Fils de Dieu nouveau-né. L'origine, la nature, la destinée et l'histoire de l'homme sont liées à cet enfant, au fait même de sa naissance au milieu de nous. A travers ses vagissements, nous entendons comme le récit de notre histoire, et si nous ne connaissons pas cette histoire, la nature de l'homme demeure pour nous une énigme indéchiffrable.

Force et faiblesse de la nature humaine

En effet, face au berceau du Rédempteur, le croyant apprend à connaître la bonté originelle et la force qui avaient été données à l'homme par grâce et non point comme un dû, au Paradis terrestre; mais il médite aussi sur sa faiblesse, manifestée tout d'abord par la chute de nos premiers parents et devenue depuis lors cette douloureuse hérédité qui ne le quitte plus, ce fleuve intarissable de nouvelles fautes au long du chemin qu'il doit parcourir désormais sur une terre devenue quasi hostile.

La faute originelle

S'il s'arrête à réfléchir à son pouvoir, le chrétien sait que l'empire de l'homme sur les choses et sur les forces de la nature aurait dû s'exercer par un nouvel effet de la grâce divine au bénéfice, et non pas aux dépens de la société humaine, et que l'histoire, toujours par l'effet de la grâce, au lieu de s'ouvrir dans l'angoisse et la misère, aurait connu le libre épanouissement des forces, dans des conditions favorables aux progrès les plus étendus et les plus élevés. Et cependant, l'adorateur du Fils de Dieu nouveau-né sait aussi que la faute originelle et ses conséquences ont privé l'homme, non pas de son empire sur la terre, mais bien de la sécurité dans l'exercice de cet empire; il sait aussi que, malgré la déchéance consécutive à la première faute, l'homme demeure capable, selon sa destinée, de créer l'histoire, mais qu'il lui faudra avancer péniblement à travers un enchevêtrement d'espérances et de doutes, de richesses et de misères, de hauts et de bas, de vie et de mort, de sécurité et d'incertitude, jusqu'à l'ultime décision aux portes de l'éternité.

L'œuvre de la Rédemption

Près du berceau du Fils de Dieu nouveau-né, le croyant ne déchiffre pas seulement son passé et les conditions actuelles de sa nature; il apprend aussi à connaître son nouveau

destin, œuvre d'un amour infini, et le moyen pour lui de regagner les sommets, d'où il est tombé. Il sait en effet que, dans ce berceau, repose le Sauveur, Homme et Dieu, son Rédempteur venu parmi les hommes pour guérir les blessures mortelles portées par le péché à leurs âmes, pour restaurer leur dignité d'enfants de Dieu et donner les forces de la grâce, afin de leur permettre de triompher, sinon toujours extérieurement, du moins intérieurement, du désordre général causé par le péché originel et aggravé par les fautes personnelles.

La dignité de la nature humaine et ses limites

Ce triomphe intérieur lui-même, qui n'est pas possible sans la grâce divine, le chrétien y parvient grâce à la connaissance de la véritable nature humaine rachetée par le Christ, de sa dignité et de ses limites.

Voyez-le à l'œuvre, et voyez comment il sait utiliser cette connaissance, y trouver la « vérité qui fait libres les hommes » et le soutien de sa vie, alors même que des situations difficiles ou même des périls de mort empêchent un triomphe extérieur. Un chrétien place en de telles circonstances, où d'autres trouvent souvent l'occasion de se révolter contre la vie elle-même, sa force; il ne présentera à Dieu nulle requête, nul désir qu'il ne subordonne à l'absolue sagesse et bonté du vouloir divin. Et, tandis qu'il trouve raisonnable et juste que Dieu ne soit pas obligé de créer le meilleur de tous les mondes possibles, il tire son réconfort de cette pensée que Dieu, comme un père aimant, ne se laisse pas dicter la mesure de la grâce et des autres secours, qu'il envoie aux hommes, que par l'infinie sainteté et justice de sa volonté toujours bienveillante, laquelle vise à ce que tous les hommes puissent librement atteindre leur fin éternelle.

Comment donc devra se comporter le croyant en face de la douloureuse contradiction qui pèse sur le monde moderne et dont nous parlions tout à l'heure? Bien qu'il soit l'heureux possesseur de toutes les données qui lui permettent de triompher au fond de son âme, il ne peut pas et ne doit pas se dispenser de concourir également à la recherche d'une solution sur le plan de la vie publique.

Par conséquent, le premier devoir du Chrétien sera d'amener l'homme moderne à envisager la nature humaine ni avec un pessimisme systématique ni avec un optimisme gratuit, mais bien à reconnaître les dimensions réelles de son pouvoir. Il s'ingéniera en outre à faire comprendre aux hommes de la « seconde révolution technique » qu'ils n'ont pas besoin de se libérer du poids de la religion pour dépasser cette contradiction et ne plus l'éprouver aucunement. Au contraire, c'est précisément la religion chrétienne qui place la contradiction sous la seule lumière qui soit capable, en séparant le vrai du faux, d'offrir à ceux qui en ressentent le tourment, l'unique passage qui permette d'en sortir sans bouleversements et sans ruines.

Fausse conception du péché et ses conséquences

Pour accomplir ce devoir avec une charité éclairée, le Chrétien doit connaître d'une manière très concrète l'idée, si peu réaliste, que l'homme

moderne se fait du péché. En effet, ceux qui n'admettent pas, dans la vision qu'ils se donnent du monde, la notion de la faute originelle et celle des péchés personnels qui en sont la conséquence, et qui ne peuvent pas cependant méconnaître ce fait d'expérience que l'homme est exposé à tomber dans des fautes morales, ceux-là mettent les inclinations perverses de l'homme sur le compte de la seule morbidity, d'une débilité fonctionnelle qui sont susceptibles d'être soignées et guéries. Et ils affirment que, sitôt que seront entièrement dégagées les lois auxquelles l'homme est soumis dans ses rapports avec le monde qui l'entoure et juste que dans la profondeur de son âme, on arrivera à guérir parfaitement ses déficiences. Il faut donc, ajoutent-ils, attendre le jour où la pleine connaissance du mécanisme intérieur de l'homme donnera naissance à une thérapie qui saura guérir ses dispositions malsaines. De même que le pouvoir que l'homme moderne a acquis sur la nature extérieure, fruit d'une connaissance approfondie des lois qui la commandent, rend possibles toutes sortes de réalisations techniques, ainsi, il n'y a pas de raisons de douter qu'un succès comparable ne doive être obtenu dans la mise en ordre du complexe moral de l'homme. Pourquoi donc — se demandent-ils — l'homme devrait-il rester la seule machine irrémédiablement faussée et incorrigible dans la notion du délit et de la peine?

Cette manière de fausser les données de la réalité, nous en recueillons dès à présent les funestes conséquences. La mollesse partout déplorée en matière d'éducation, l'indulgence excessive devant la faute, le silence sur l'idée de culpabilité et la répugnance à l'idée d'un châtiement même juste, sont les conséquences immédiates d'une conception de l'homme suivant laquelle tout est foncièrement bon en lui alors que tous les déficits proviennent — assure-t-on — de ce qu'on ne sait pas encore faire entrer correctement l'homme dans cet engrenage de fonctions auquel il est soumis ainsi que le monde qui l'entoure.

Dans les questions de la vie sociale et de l'Etat

Un schéma identique est appliqué par les mêmes auteurs aux autres aspects de la vie sociale. Dans les problèmes angoissants que pose la démocratie moderne, il ne faut pas, à leur avis, incriminer la conscience et le sens moral des hommes, mais bien leur impuissance temporaire à construire. Cette impuissance est à son tour — disent-ils — le résultat de l'ignorance et de ce qu'on refuse de faire suffisamment confiance à la bonté humaine qui se retrouve en fin de compte chez tous. C'est pourquoi — ajoutent-ils — en approfondissant toujours plus la connaissance des normes naturelles qui régissent l'homme et le monde, on parviendra à mettre réellement en valeur les qualités de tous, et à répartir autorité et responsabilité sur un grand nombre, et même finalement sur tous les hommes. En attendant, comment se comporter en face des déficiences de la vie sociale et civique, telles que l'irresponsabilité du pouvoir, l'absorption de l'individu dans la masse, l'équilibre instable des forces qui sont en jeu dans la société? Les partisans du prétendu réalisme affirment que, pour éliminer ces inconvénients, il suffira d'intégrer les principes de la responsabilité personnelle et celui de l'équilibre des énergies dans cet ensemble en quelque sorte mécanique et purement fonctionnel que constitue la vie de la société. Et ils le répètent: de même qu'une connaissance plus étendue des lois et des fonctions naturelles a permis les réalisations techniques les plus audacieuses, ainsi, dans le domaine des structures sociales, il suffira d'une connaissance plus complète des lois qui commandent leur mécanisme pour mettre debout une société parfaite.

(Suite en page 2.)

Le vrai réalisme chrétien

Mais, que valent en toute vérité, ces espérances fondées sur une théorie qui, bien qu'elle se vante de son réalisme, ignore manifestement la véritable nature de l'homme? Est-il vrai que la prédisposition de l'homme au mal ne soit que la déviation parfaitement guérissable d'une tendance normale, qu'il n'y a là que de simples ratés mécaniques auxquels on peut remédier par une connaissance technique supérieure?

Même en admettant, car c'est vrai, qu'il ressent en soi l'impulsion de développements naturels et de complexes fonctionnels nombreux, l'homme n'en demeure pas moins, tout autrement que la matière inanimée, la plante ou l'animal, au dessus de ces impulsions, et, tout en se rendant compte de leur force et de leur direction, il restera toujours maître et saura, d'une façon ou de l'autre, suivant une causalité libre les intégrer dans le cours des événements.

L'homme domine ces développements et ces complexes, parce qu'il est avant tout une substance spirituelle, une personne libre d'agir ou de ne pas agir, et pas seulement la résultante d'un déroulement des processus naturels. C'est en cela que consiste sa dignité, mais c'est aussi cela qui fixe ses limites. C'est pour cela qu'il est capable de faire le bien, mais aussi le mal, qu'il est capable de réaliser toutes les possibilités et les virtualités de son être, mais aussi de les mettre en danger. Et c'est précisément ce risque là qui, ayant pris au XXe siècle, à cause des grandes valeurs en jeu, des proportions considérables, fait naître et explique l'angoissante contradiction ressentie par nos contemporains.

Il n'y a pas d'autre remède pour en triompher que le retour au vrai réalisme, au réalisme chrétien, qui détermine avec la même certitude la dignité de l'homme, mais aussi ses limites, sa capacité de dépassement, mais aussi la réalité du péché.

Le faux réalisme et ses applications DANS LA MORALITE PRIVEE ET PUBLIQUE AINSI QUE DANS L'EDUCATION

Il n'en va pas de même de ce faux réalisme, dont Nous voudrions dénoncer quelques-unes des malheureuses applications. Il est clair que ce faux réalisme mine les fondements de la moralité privée et de la moralité publique, en vidant de tout ce qu'ils ont de valeur positive les concepts de conscience et de responsabilité, et en affaiblissant celui de libre arbitre.

Ses conséquences en matière d'éducation sont pareillement nuisibles, comme on peut déjà s'en rendre compte là où s'est exercée, plus ou moins ouvertement, l'influence du faux réalisme : écoles qui ne se proposent plus du tout, ou ne se proposent qu'accessoirement, un but éducatif ; parents devenus moralement incapables de donner à leurs enfants une éducation correcte par leurs exemples et leur direction.

C'est là qu'il faut voir avant tout la cause de la faillite, aujourd'hui universellement admise et déplorée de l'éducation, plus encore que dans les fautes et les erreurs, également condamnables, des enfants eux-mêmes, et des adultes. Les éducateurs

L'inépuisable mystère de Noël...

et les enfants, dans leur tâche de préparation à la vie, devraient en revenir à la double réalité du péché et de la grâce, et refuser d'écouter tous ceux qui parlent de simples penchants guérissables par la médecine et la psychologie.

... DANS LA STRUCTURE DEMOCRATIQUE D'AUJOURD'HUI...

Le faux réalisme est appliqué aussi d'une façon plus large, à l'actuelle structure démocratique : ses insuffisances seraient dues à de simples défauts des institutions, et ceux-ci, à leur tour, à une connaissance encore défectueuse des processus naturels du fonctionnement complexe de la machine sociale.

En fait, l'Etat lui aussi et sa forme dépendent de la valeur morale des citoyens, et cela plus que jamais à une époque où l'Etat moderne, pleinement conscient de toutes les possibilités de la technique et de l'organisation, n'a que trop tendance à retirer à l'individu, pour les transférer, à des institutions publiques le poids de la responsabilité de sa propre vie. Une démocratie moderne ainsi constituée devra échouer dans la me-

sure où elle ne s'adresse plus, ou elle ne peut plus s'adresser à la responsabilité morale individuelle des citoyens. Mais, même si elle voulait le faire, elle ne pourrait plus y réussir parce qu'elle ne trouverait plus chez eux d'écho, dans la mesure du moins où le sens de la véritable réalité de l'homme, la conscience et la dignité de la nature humaine et de ses limites, ont cessé d'être sentis dans le peuple. On cherche à remédier à cet état de choses en mettant sur le chantier de grandes réformes institutionnelles, démesurées parfois ou basées sur des fondements erronés.

Mais la réforme des institutions n'est pas aussi urgente que celle des mœurs, et celle-ci, à son tour, ne peut être accomplie que sur la base de la véritable réalité de l'homme, celle que l'on vient d'apprendre avec une religieuse humilité devant le berceau de Bethléem.

Dans la vie des Etats eux-mêmes, la force et la faiblesse des hommes, le péché et la grâce, jouent un rôle capital. La politique du XXe siècle ne peut l'ignorer, ni admettre qu'on persiste dans l'erreur de vouloir séparer l'Etat de la religion au nom d'un laïcisme que les faits n'ont pas pu justifier.

efforts, et par l'accumulation, en quelque sorte, des contributions positives fournies par les générations précédentes. C'est seulement, en appuyant les nouvelles fondations sur ces couches solides qu'il est possible de construire encore quelque chose de nouveau. La domination de l'histoire sur les réalités sociales du présent et de l'avenir est donc incontestable, et ne peut être négligée de quiconque qui veut y mettre la main pour les améliorer ou les adapter aux temps nouveaux. Mais, les prétendus réalistes, dans le but de triompher à tout prix de la résistance de la religion historique, tournent leur zèle destructeur contre la religion, coupable, selon eux, d'avoir créé et de vouloir maintenir en vie tout le passé, particulièrement ses formes les plus périmées, coupable surtout d'ancrer les idées sociales de l'homme dans des schémas absolus donc immuables. Elle constitue par conséquent un encombrement sur le chemin de l'avenir et doit pour cela être écartée.

La religion chrétienne en face du présent et de l'avenir de la société humaine

Sans aucun doute, la religion chrétienne reconnaît et respecte la domination de l'histoire sur le présent et l'avenir de la société humaine, parce que tout ce qui est réalité véritable, le croyant ne peut l'ignorer, ni le repousser. Il sait que la réalité et la société humaine ne sont pas fondées sur le déroulement de nécessités mécaniques, mais sur l'action libre et toujours bienveillante de Dieu et sur l'action libre des hommes, une action faite d'amour et de fidélité partout où ils observent l'ordre établi par Dieu. Ainsi, dans la crèche de Bethléem, le sens profond de l'histoire de l'homme, passé et futur, devient réellement incarné et embrassé, malgré sa tristesse, que le chrétien affronte avec la consolante conviction de la sécurité.

La sécurité et ses fondements

La sécurité! L'aspiration la plus vive des gens d'aujourd'hui! ils la demandent à la société et à ses ordonnances. Mais, les prétendus réalistes de ce siècle ont montré qu'ils n'étaient pas à même de la donner, précisément parce qu'ils veulent se substituer au Créateur et se faire les arbitres de l'ordre de la création.

La religion et la réalité du passé enseignent au contraire que les structures sociales, comme le mariage et la famille, la communauté et les corporations professionnelles, l'union sociale dans la propriété personnelle, sont des cellules essentielles qui assurent la liberté de l'homme, et par là son rôle dans l'histoire. Elles sont intangibles, et leur subsistance ne peut être sujette à révision arbitraire.

La société humaine et son ordonnateur suprême

Qui cherche vraiment la liberté et la sécurité doit rendre la société à son ordonnateur véritable et suprême.

me, en se persuadant que seule la notion de société dérivant de Dieu le protège dans ses entreprises les plus importantes. L'athéisme théorique ou même pratique de ceux qui idolâtrèrent la technologie et le déroulement mécanique des événements finissent nécessairement par devenir ennemis de la vraie liberté humaine, car ils traitent l'homme comme les choses inanimées d'un laboratoire.

Ces considérations sont moins dangereuses à la réalité qu'il ne peut sembler. C'est pourquoi, Nous souhaitons qu'elles soient accueillies là où l'on pense à élever le niveau de vie des territoires peu évolués, des régions qu'on appelle sous-développées. Le souci d'améliorer les structures sociales existantes et susceptibles de progrès est assurément louable, mais ce serait une erreur d'arracher l'homme à toutes ses traditions sous prétexte de technique et d'organisation moderne. Comme des plantes tirées hors de leur milieu et transportées dans un climat défavorable, ces hommes se trouveraient cruellement isolés pour tomber peut-être ensuite victimes d'idées et de tendances que personne, en somme, ne peut vouloir.

Harmonie entre le dynamisme des réformes et la stabilité des traditions l'Acte libre et la Sécurité commune

De la sorte, le respect envers ce que l'histoire a produit est le signe d'une authentique volonté de réforme et la garantie de son heureux succès. Cela vaut pour l'histoire, en tant que royaume de réalité humaine dans lequel l'homme social doit travailler non seulement avec les forces de la nature, mais aussi avec lui-même. Responsable en face des hommes du passé et de l'avenir, il a reçu la charge de modeler incessamment la vie commune. Là s'exerce toujours une évolution dynamique, grâce à l'action personnelle et libre, mais elle ne supprime pas la sécurité dont on jouit dans la société et avec la société. Là, d'autre part, existe toujours un certain fond de tradition et de stabilité pour sauvegarder la sûreté sans que la société toutefois supprime l'action libre et personnelle de l'individu.

C'est ainsi que l'homme tisse son histoire, autrement dit coopère avec Dieu dans la réalisation d'une situation digne de son objet, et en même temps du dessein du Créateur. C'est un rôle aussi élevé que difficile, que seul pourra remplir heureusement celui qui comprend ce que signifie histoire et liberté, en harmonisant le dynamisme des réformes avec la stabilité des traditions, l'acte libre avec la sécurité commune. Le Chrétien qui se prosterne devant la crèche de Bethléem en comprend pleinement la nécessité et la gravité, mais il puise à la même crèche lumière et force, pour remplir dignement sa haute charge.

Pius pp. XII

(A suivre.)

Deuxième partie

L'acte libre et la réalité humaine

La seconde erreur de la pensée dite réaliste, qui se trouve à la base de la contradiction actuelle, consiste dans la prétention de créer une société entièrement nouvelle, sans se préoccuper de la réalité historique de l'homme, ni de son acte libre qui la détermine, ni de la religion que cette liberté alimente et sanctionne. Il est impossible de prévoir toutes les conséquences de cette erreur, mais la plus immédiate sera la destruction de la sécurité, déjà si fragile, que le monde désire ardemment.

Les trois valeurs essentielles :

réalité historique, acte libre, religion
Leur refus de la part de la pensée « réaliste »

Le rejet des trois valeurs — réalité historique, acte libre, et religion — tel un poids qui ralentit ou entrave dans sa course la nef du progrès, est une conséquence de l'attitude d'esprit dont nous avons parlé et qui n'admet pas de limite au pouvoir de l'homme, traite toute chose selon une méthode technique, nourrit une entière confiance dans le savoir technologique.

L'homme créateur indépendant d'une société nouvelle grâce à une méthode technique

La prérogative de l'humanité de l'époque technique actuelle, affirmation, consiste à pouvoir construire une société toujours nouvelle selon les progrès du savoir technique et sans avoir besoin de prendre de leçons du passé. Celui-ci, en effet, par ses préjugés de toute sorte, mais spé-

cialement religieux, affaiblirait la confiance et refroidirait son élan constructeur. L'homme moderne, conscient et fier de vivre en ce moment comme dans une maison que lui, et lui seul construit, s'adapte la fonction de créateur. Ce qui existait autrefois ne l'intéresse, ni ne l'arrête. Le monde entier devient pour lui un laboratoire, où il lie progressivement, selon des rapports rigoureusement mathématiques les forces de la nature, les distribue, les dose, forme et préordonne les événements. Sans doute, il y a encore des réactions, il y a encore des faits dans lesquels la nature semble résister à la volonté et aux plans de l'homme et manifeste un caractère de totalité qui ne peut être réduit en ses derniers éléments qu'au prix de sérieuses conséquences, sinon de vrais cataclysmes.

Il n'y a donc pas à s'étonner que l'homme moderne, quand il aborde la vie sociale, le fasse avec le geste du technicien qui, après avoir démonté une machine jusqu'à ses pièces les plus essentielles se met à la reconstruire selon un modèle à lui. Mais quand il s'agit de réalités sociales, son désir de créer des choses entièrement nouvelles se heurte à un obstacle insurmontable, à savoir la société humaine avec ses ordonnances consacrées par l'histoire.

La vie sociale en effet est une réalité qui est venue à l'existence de façon lente et à travers de nombreux

DANGER MORTEL!

par Me Marcel-W. Suès

la fin du mythe de la coexistence pacifique et l'obligation pour les peuples libres, désireux de le demeurer, de tout mettre en œuvre pour leur défense. Car demain, ils peuvent être placés, à peu de chose près, en cas d'invasion de l'Occident, dans le même enfer que les Hongrois.

Que l'heure demeure très sombre, on en a la preuve dans l'étonnante mise en garde de Sa Sainteté, traçant la voie que doivent suivre et méditer tous les chrétiens. On la trouve aussi dans les énoncés déabusés de MM. Foster Dulles, Menzies (qui a négocié avec le colonel Nasser et qui sait ce que dictature veut dire), Von Brentano, Pineau et même Ben Gourion. Tous craignent le pire. On la trouve encore dans la longue session du Comité central du parti communiste russe.

Bien qu'il n'ait pris — au moins officiellement — aucune décision grave et irrémédiable, bien que le communiqué concernant ses travaux soit principalement orienté sur l'économique et le sixième plan quinquennal, on a toute raison de penser que les délégués se sont affrontés sans ménagement entre « mous » et « durs », et que la lutte est dé-

sormais engagée entre deux tendances qui s'excluent.

Est-ce pour sauver les premiers et ne donner aucune raison aux seconds de recourir à la force que le président des Etats-Unis demeure aussi silencieux, aussi modeste dans ses opinions? Visible-ment, il se produit actuellement une très curieuse évolution dans l'attitude politique du général Eisenhower. La rencontre avec le Pandit Nehru n'a fait que l'accentuer, la précipiter. Le président répugne maintenant aux prises de positions sans équivoque qui avaient caractérisé sa première législature, ainsi que celles de son prédécesseur, M. Truman.

On dirait que le président en revient à la modération de la dernière époque de F. D. Roosevelt, alors que ce grand Américain, terrassé par le travail, les soucis, le surmenage, concédait à Staline une « zone influente », dans laquelle et au-delà de laquelle, il agirait à sa guise.

Ses successeurs s'étaient refusés à abandonner à leur triste sort, tous les peuples que l'URSS avait « enveloppés » derrière le rideau de fer. Sans rien boussuler ni précipiter, ils admettaient comme un dogme fondamental

qu'un jour viendrait où tous ces pays, y compris les trois petits Etats baltes recouvreraient leur indépendance. En d'autres termes, le mythe marxiste s'écroulant, une véritable démocratie devait être rendue à ces peuples.

Encore convenait-il à tout prix, pour cela, que les Etats-Unis ne transigent pas avec l'adversaire, que sans chercher à l'éliminer par les armes, ils se refusent néanmoins à admettre le fait accompli. Or, le silence de Dwight Eisenhower et la passivité de sa délégation à l'Assemblée de l'ONU donnent à penser que l'on en revient, outre-Atlantique, à admettre que la situation peut demeurer indéfiniment ce qu'elle est maintenant et que pour sauver la paix, on peut admettre de sacrifier les Tchèques, les Magyars, les Polonais et les autres!

Un tel revirement dans la pensée directrice serait pour les alliés européens une catastrophe et pour les gens du Kremlin une victoire inespérée. Il donnerait raison à ceux qui, tel Nasser, estiment qu'il convient de montrer les dents et de pousser l'audace jusqu'à ses extrêmes, pour faire reculer les adeptes des principes du Droit et de la Morale. Si cette

thèse devait gagner du terrain et s'implanter, c'en serait fait de la Charte des Nations Unies, de celle des Droits de l'homme et des espoirs de l'humanité. De plus, l'immense espérance de Justice, qui, depuis 1918, lors de la fondation de la SDN avait secoué le monde et avait subsisté malgré un second conflit mondial, s'éteindrait et le genre humain retournerait à une époque semblable à celles qui précéderent l'ère chrétienne. Seules, la force et la violence y seraient réunies; ce serait réellement la fin de notre civilisation que Jésus a ordonnée sous le signe de l'amour du prochain.

Voilà pourquoi, dans l'attente de la décision « des grands de cette terre », les masses sont dans l'incertitude et l'angoisse. Elles pressentent que derrière les événements politiques qui se déroulent sans qu'elles puissent intervenir, se joue une partie encore plus grave, plus décisive. D'elle dépend l'avancement non seulement moral, mais aussi spirituel de l'humanité. L'antéchrist tente d'étendre son ombre sur elle.

Il appartient à ceux qui sont conscients de ce danger mortel de réagir, sans craindre les conséquences, quelles qu'elles soient, de leur chrétienne et intrinsèque attitude.

Abonnez-vous au Nouvelliste

Nous sommes en pleine trêve des confiseurs. Jamais expression emplâtrée et sucrée n'a été mieux employée. Ce n'est pas d'une véritable trêve qu'il s'agit. Elle ne tient qu'à un temps d'arrêt que, d'un commun accord, les hommes aux responsabilités, par esprit d'imitation avec ceux qu'ils représentent, s'octroient. Car les masses populaires, où que ce soit dans le monde, à l'exception peut-être de l'Egypte, aspirent à un moment de calme et de détente. En effet, rarement depuis la fin de la guerre, le monde a-t-il été aussi inquiet, tendu, craintif, que depuis l'affaire de Suez et depuis le drame hongrois.

Dans les deux cas, un équilibre, déjà instable, s'est rompu. Dans l'affaire égyptienne, on a dû admettre que des facteurs que les politiciens avaient jugés suffisamment importants pour motiver une intervention armée, n'avaient pas été rendus publics, qu'on s'est refusé à dire la vérité aux peuples, à leur indiquer les véritables raisons de cette redoutable prise de position. Dans l'affaire hongroise, le masque du pacifisme est tombé du visage de l'URSS et l'on a dû admettre que, pris entre les nécessités de leur fallacieuse idéologie et celles de l'immortel impérialisme slave, les hommes du Kremlin avaient opté pour « le réel » impératif quitte à bafouer leur doctrine. C'était l'aveu de leur incroyance. C'était

Entre Noël et Nouvel-An, venez chez Pfister - Ameublements

Les quelques jours qui séparent Noël de Nouvel-An sont l'occasion rêvée pour les fiancés et amateurs de meubles de visiter en toute tranquillité la plus belle exposition de meubles de tout Lausanne, à Montchoisi 13, chez Pfister-Ameublements S. A.

Les tout derniers et merveilleux modèles 1957 vous enchanteront ; quant aux prix extraordinairement avantageux, ils vous seront une agréable surprise. Grandes facilités de paiement. — Profitez, vous aussi, de cette invitation et venez voir une exposition qui mérite à tout point de vue votre intérêt.

Notre fabrique-exposition à SUHR est ouverte le 2 janvier. Profitez de notre Service de voyage gratuit. Inscription : tél. (021) 26 06 66

Cinéma

Jusqu'à dimanche 30 (Dim.: 14 h. 30 et 20 h. 30) Un grand film français d'amour et d'humour

PARIS CANAILLE
avec Dany Robin et Daniel Gélin. — Interdit en dessous de 18 ans). — Lundi 31: Relâche.

GRAND BAL DE SAINT-SYLVESTRE

Jusqu'à dim. (14.30 et 20.30) Le plus attendu des nouveaux films

LA MOUSSON
Nouvelle version 1956 de l'œuvre célèbre de Bromfield EN CINEMASCOPE

Jamais vous n'avez vu de tels cataclysmes au cinéma.

Pierre Fresnay, François Périer dans un film de J.P. Le Chanois, qui a obtenu le **GRAND PRIX DU CINEMA FRANÇAIS 1955.**

LES EVADES
Ce n'est pas un film de guerre, mais une histoire vécue, surprenante et poignante !

Dimanche 30 et mardi 1er janvier 1957, à 17 h. St-Sylvestre, à 20 h. 30

Une reprise du tonnerre avec **FERNANDEL** dans

LE BOULANGER DE VALLORGUE

Nouvel-An : Une comédie délicieuse, pleine d'aventures amusantes avec Geneviève Kervine, Jean Bretonnière, Lucien Baroux

VILLA SANS SOUCIS
Un immense éclat de rire !

Jeudi : Dernière séance de **Sept ans de réflexion**

avec Marilyn Monroe et l'inimitable Tom Ewell.

De vendredi à dimanche, tous les jours, matinées pour enfants 14 h. 30 et soirées pour adultes seulement. Le plus merveilleux conte de Noël, le premier grand dessin animé de Walt Disney en CINEMASCOPE.

La belle et le clochard

En complément de programme : IMAGES DE LA SUISSE, un magnifique documentaire de Walt Disney en CINEMASCOPE. Un merveilleux programme pour petits et grands. Dès St-Sylvestre : Clark Gable, Susan Hayward, dans un CINEMASCOPE d'aventures et d'amour, tourné en Chine

RENDEZ-VOUS A HONG-KONG

La direction des cinémas **MONTHEOLO** et **PLAZA**, à Monthey, souhaite à tous ses fidèles clients et amis, de joyeuses fêtes et une bonne et heureuse année.

Jeudi 27 et vendredi 28 décembre **ALI BABA**

Le plus célèbre des contes des « Mille et une nuits » revêt dans une éblouissante féerie orientale, avec Fernandel le plus extraordinaire que jamais.

Du samedi 29 au lundi 31 décembre 1956. Dimanche, 2 séances, à 14 h. 30 et 20 h.

LA MADELON
Une comédie musicale explosive et joyeuse... de la bonne humeur et les fameuses chansons qui ont fait le tour du monde. Avec Line Renaud, Noël Roquevert, Pierre Larquey.

Mardi 1 et mercredi 2 janvier 1957

HEIDI ET PIERRE

Le grand succès du film suisse avec des vues sur Pontresina et l'Alpe Landquart et Silsuri. — En couleurs.

Jeudi 27 décembre
Dimanche 30 décembre, à 17 h.

LA FIN D'HITLER

Un des sujets les plus discutés de l'histoire. Dans le sang et la boue, la fin d'une sanglante tragédie. Avec Albin Skoda, Oscar Werner.

Du vendredi 28 au dimanche 30 décembre. Dimanche séances à 14 h. 30 et 20 h. 30.

HEIDI ET PIERRE

Le grand film suisse en couleurs d'après le roman de Johanna Spyri que tout le monde connaît: Heidi grandit. — Enfants admis.

Du lundi 31 décembre 1956 au mercredi 2 janvier 1957

ALI BABA

Le vrai spectacle des fêtes de l'An. Fernandel dans une mise en scène grandiose. La nouvelle version où le rire le dispute à la féerie.

Du vendredi 28 au dimanche 30. Un véritable feu d'artifice

NOEL BLANC

avec Bing Crosby et Danny Kaye.

Lundi 31 et mardi 1er janvier

PARIS CANAILLE

Un joyeux vaudeville militaire

Deux de l'escadrille

Une réserve de gaieté pour bien finir l'année.

Samedi - dimanche, 20 h. 30

Nouvel-An : Relâche

Samedi et dimanche à 20 h. 30
Jean GABIN et ARLETTY
Blanche dans

Air de Paris

un âpre combat pour la gloire dans les milieux de la boxe de la capitale.

Cerf VERNAYAZ

Le timbre-escompte

VOUS VIEN EN AIDE
POUR VOS CADEAUX

Demandez aussi la CARTE-EPARGNE
qui vous procure
un avantage supplémentaire de 4 %

Pour cela,
achetez auprès des membres
du service d'escompte U C O V A

Jusqu'à ce jour, près de 8 millions
ont été distribués aux consommateurs

Camion SAURER BLD 1937
44 PS, pont basculeur 3 côtés, charge utile 6300 kg.

Camion SAURER 2 CRID
1941, moteur 4 cyl., 27 CV., pont fixe, 4 tonnes.

Camion FIAT 642 N
moteur Diesel 34 CV., pont basculeur 3 côtés, charge 4500 kg.

Camion MERCEDES-BENZ L/3500
moteur Diesel 23 CV., charge 4,5 t., pont basculeur 3 côtés.

Tous ces véhicules sont en parfait état de marche.

Garage Lanz S. A., Aigle
Agence MERCEDES-BENZ
Tél. (025) 2 20 76

Ardoises brutes et taillées
Pour la couverture de vos bâtiments, utilisez l'ardoise brute ou taillée, garantie de Dorénaz. Sur demande, l'entreprise se charge de la pose.
Jordan Marcel, Ardoisière des Sasses, Dorénaz, téléphone 6.59.48.

VIANDE pour fabrication et salaison

Quartier de derrière, le kg. Fr. 4.40 4.80
Quartier de devant, le kg. 3.60 4.—
Cuisse le kg. 4.60 4.80
Demi-vache (foie, tétines, graisse gratuite) le kg. 4.10 4.50
Viande pour la fabrication, sans os, le kg Fr. 5.— 5.80
Boucherie Savary, Orsières, tél. (026) 6 82 29.

Actions et Obligations

suisses et étrangères
Négociations aux meilleures conditions

NEAC S. A.
Tél. (022) 32.16.10
1, Pl. St-Gervais Genève

Bulletin mensuel gratuit

Ceintures enveloppantes, gaines, ventrières, pour grossesses, descentes d'estomac, contre obésité, etc. Prix modérés. Envois à choix. Indiquer genre désiré et taille. R. Michel, spécialiste, Mercerie 3, Lausanne.

Dr Léon de Preux
Chirurgien F. M. H. **absent**
reprendra ses consultations le 8 janvier

P. BURGNER
Médecin-dentiste
SION
absent
jusqu'au 3 janvier

Démolition
A vendre charpente, environ 12 m3.
S'adr. au Café du Simplon, St-Maurice. Tél. 4 64 74.

A vendre faute d'emploi jeune
MULE
de 7 ans, très sage.
Michellod Emmanuel, Cerise - Hérémence. Tél. 027 4 81 08.

Sommelière
jeune, de bonne présentation, sérieuse est cherchée par bon café valaisan. Débutante acceptée; de suite. Gain 400 fr. environ. Vie de famille.
Faire offres avec photo café Fleur de Lys, Moudon.

On cherche à échanger du
FUMIER
contre du **FOIN**
S'adr. à Praz Charles «Les Fournaises» Sion.

On demande un **accordéoniste**
pour les 31 décembre et 1er janvier.
S'adr. au 025 4 25 60.

A VENDRE
skis de fond, 210 cm., avec souliers jamais utilisés, le tout Fr. 100.—
Challenge pour compétition: assiette d'étain avec image de skieur, ainsi qu'un skieur de bronze monté sur socle de marbre, bas prix.
S'adr. sous chiffre P. 20459 S. Publicitas, à Sion.

Vos souhaits de Nouvel-An

accompagnés d'un bon PARFUM ou d'une bonne EAU DE COLOGNE, c'est faire preuve de délicatesse et de bon goût.

UNE GAMME INCROYABLE
VOUS EST PRESENTÉE PAR LA

DROGUERIE VALAISANNE
MARTIGNY-VILLE

J. LUGON - J. CRETTEX Téléphone 6 11 92

(VOYEZ NOS VITRINES ET NOTRE EXPOSITION A L'INTERIEUR)

Notre magnifique calendrier sera distribué dès le 2 janvier

On cherche **jeune fille**
pour aider aux travaux de ménage.
S'adresser au Café des Artisans, 17, rue Caroline, Genève.

Guérites de campagne
deux à vendre, en parfait état, 4 m. x 3 m. Couverture tuiles.
Pépinières Roduit, Leytron. Tél. 4 72 33.

A vendre **moteur Fiat 1948**
avec pont arrière et boîte à vitesses. Roues et pneus en bon état, pour le prix de Fr. 500.—
S'adr. Garage Olympique, Sierre. Tél. 5 14 58.

Jeune fille
sérieuse est demandée pour aider au ménage.
Boulangerie S. Widmer, Vandœuvres (Genève). Tél. (022) 8 08 01.

On demande **jeune homme**
libéré des écoles, pour aider à traire et conduire le tracteur, ainsi qu'un **vacher**

pour 20 pces, entrée et salaire à convenir.
S'adr. à M. Robert Cattin, Courtételle (J. b.). Tél. (066) 2 15 10.

On cherche de suite, à Martigny, **JEUNE FILLE**
comme aide de maison. Gages Fr. 140.— par mois. Italienne acceptée. — Ecrire sous chiffre 904 à Publicitas, à Martigny.

FULLY
REMISE DE COMMERCE

J'informe l'honorable population de Fully et environs que j'ai remis mon Café-Restaurant de la Poste à M. AUGUSTIN ARLETTAZ, député, à partir du 1er janvier 1957.
Je profite de cette occasion pour remercier ma fidèle clientèle de la confiance qu'elle m'a témoignée et je l'invite à la reporter sur mon successeur.
Edmond BOSON.

* * *

J'informe l'honorable population de Fully et environs que j'ai repris le Café-Restaurant de la Poste, à partir du 1er janvier 1957.
Par des consommations de choix, un service prompt et soigné, j'espère satisfaire ma clientèle et mériter la confiance que je sollicite.
Augustin ARLETTAZ.

L'Entreprise Pellegrino Frères engage pour son chantier de Genève de bons **ouvriers maçons**
S'adresser à Rue Lamartine 3, à Genève, ou tél. (021) 7 38 12.

On demande **10 mineurs qualifiés**
pour travail en galerie.
Entreprise GABELLA & Cie S. A., Lausanne, tél. (021) 24 10 61.

L'Administration des vignes de l'Etat de Fribourg cherche **VIGNERON**
pour sa vigne d'Epesses, d'une contenance de 24 fossoriers. Sulfatage direct électrique. Entrée de suite.
Offres écrites, avec certificats et références, à l'Administration sus-indiquée.

Cause santé, à remettre **beau magasin de chemiserie, bonneterie**
très bien achalandé, local clair et spacieux, dans bon quartier. Pas de reprise sauf celle de l'agencement et du stock de marchandises.
Adresser offres sous chiffre P. R. 22040 L., à Publicitas, Lausanne.

La distillerie Bompard & Cie

fonctionne à Martigny-Ville (Octodure) à partir du 24 décembre 1956.
Consignations auprès de M. René Rouiller, distillateur. (Tél. 6 16 09 Café Octodure).

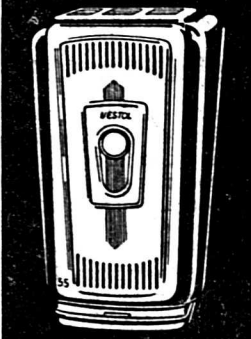
Afranchissez vos cartes de vœux avec des timbres

PRO JUVENTUTE.



Cinéma PLAZA
Monthey
Tél. 4.22.90

CINE ROXY
Maurice



VESTOL
MAZOUT
PROPRE ÉCONOMIQUE
CHAUFFE VITE
FABRICATION SUISSE
AUTOCALORA S. A.
VEVEY

Pensez aux petits oiseaux

A Sumatra

Les troubles s'aggravent

Le mouvement des « partisans de la proclamation d'indépendance » a donné l'ordre à M. Dahlan Ibrahim, ministre des anciens combattants, qui le représente au sein du Cabinet de se retirer du gouvernement. Dans une déclaration, ce parti demande la formation d'un nouveau ministère afin de faire face à la situation.

D'autre part, la radio de Padang (centre de Sumatra) a annoncé que le conseil militaire du colonel rebelle Ahmad Husesin a refusé d'entrer en négociations avec la délégation gouvernementale qui avait été envoyée de Djakarta.

La nuit dernière, le président Soekarno, en qualité de commandant en chef, a relevé de ses fonctions le colonel Maludin Simbolo, commandant militaire du nord et du centre de Sumatra et a proclamé l'état de guerre et de siège dans deux régions de Sumatra (est de Sumatra et Tapanuli), rendant ainsi illégales les décisions prises vendredi dernier par le colonel Simbolo qui avait déclaré qu'il ne reconnaissait plus l'autorité du présent Cabinet et qu'il proclamait l'état de guerre et de siège dans le nord et le centre de Sumatra.

Cependant, selon la radio de Medan, le lieutenant-colonel Djamin Ginaung, que le gouvernement central avait désigné pour succéder au colonel Simbolo, vient d'être nommé à la tête du commandement révolutionnaire du nord de Sumatra.

YEMEN

Tentative d'assassinat contre le prince héritier

Un membre d'une tribu yemenite a tenté d'assassiner hier mercredi à Sanaa, capitale du Yemen, le prince héritier, l'émir Saïf al Islam al Badr Mohammed, annonce le journal d'Aden « Al Alyaqdha ». Le journal ajoute que le meurtrier a grièvement blessé cinq gardes du corps de l'émir.

BRÉSIL

30 personnes tuées en assistant à un match de football

Trente personnes ont été tuées ou ont succombé à leurs blessures, dans l'accident qui s'est produit, lundi, à Belem (Pará) au cours d'un match de football.

Des centaines de personnes s'étaient juchées sur une tour en construction destinée à accueillir des réflecteurs dont l'installation avait été prévue pour les matches nocturnes. L'échafaudage s'effondra peu après le début de la seconde mi-temps, précipitant dans le vide les spectateurs qui s'y étaient installés et en écrasant beaucoup d'autres sous les décombres.

POLOGNE

Vers une entente avec l'Allemagne

Au cours d'une interview accordée à la revue américaine « U. S. News and World Report », M. von Brentano, ministre des affaires étrangères de la République de Bonn, s'est prononcé en faveur d'une entente germano-polonaise. « Nous sommes prêts à faire des sacrifices pour ouvrir la voie à la réunification et l'Allemagne sera, elle aussi disposée à utiliser ce principe dans ses rapports futurs avec la Pologne ». L'Allemagne veut également normaliser ses relations avec les Etats voisins de l'est par des négociations amicales, et examiner franchement les problèmes en suspens relatifs à la réunification et au tracé définitif des frontières, pour des motifs d'ordre politique et économique. C'est à cette condition indispensable que l'on pourra entrevoir une paix durable sur le continent européen.

ALLEMAGNE

La plus maigre vendange du siècle

La récolte allemande de moût de raisin en 1956 a été environ de 15 hectolitres à l'hectare contre 40 hectolitres en 1955. L'année qui s'achève aura été pour les viticulteurs l'une des plus mauvaises du siècle en raison du gel de février et des intempéries de mai et d'octobre. La récolte totale du vignoble allemand est évaluée à 880,000 hectolitres contre 2,4 millions l'an dernier.

USA

Une bombe explose devant la demeure d'un pasteur

L'explosion d'une bombe qui avait été placée mardi soir devant la demeure d'un pasteur noir, leader d'un mouvement demandant la suppression de la ségrégation dans les autobus de Birmingham (Alabama), a blessé les deux enfants du pasteur et un visiteur.

La façade de la maison a été détruite. Peu après l'attentat, 1500 noirs se sont assemblés devant la maison du pasteur pour lui témoigner leur sympathie.

A LAUSANNE

Le rendez-vous des Valaisans !

Aux 3 tonneaux

entre le Gd-Pont et la Placette

La pinte du bon vin.

Le restaurant du gourmet.

Nouveau propr. MAYE & BOVEN

dans les cantons

BALE

Sauvage agression

Une employée de magasin avait été chargée de faire des paiements pour un montant global de 5500 francs à l'office postal voisin, au Petit-Bâle. Peu avant que la jeune fille ne pénétre dans l'immeuble de la poste, un inconnu se précipita sur elle et, après lui avoir asséné un coup à l'estomac, il s'empara de sa sacoche dans laquelle elle avait caché l'argent. Le bandit est activement recherché par la police.

JURA

Grave accident à un passage à niveau

Un grave accident s'est produit à un passage à niveau non gardé près de Delémont. Un train de marchandises venant de Soyhières, a pris en écharpe une automobile. L'un de ses occupants, un jeune homme de 16 ans, nommé Braun, qui fait à la fois le vanier et le colporteur, a été tué sur le coup. Le conducteur de la voiture, père du jeune Braun, a été légèrement blessé. Il semble que la voiture ne s'est pas arrêtée avant de s'engager sur le passage à niveau.

APPENZEL

Décès du poète Robert Walser

Le poète suisse Robert Walser est décédé d'une attaque, le jour de Noël, à Hérisau, dans sa 79e année. Il était bourgeois de Teufen (Appenzel-Rh.-Ext.). Il naquit le 15 avril 1878 à Bienne et vécut à Berlin avec son frère, l'artiste peintre Karl Walser, jusqu'à la déclaration de guerre de 1914. C'est à Berlin qu'il fit éditer ses trois premiers romans, « Geschwister Tanner », « Der Gehulfe » et « Jakob von Gunten ». Après son retour en Suisse, Robert Walser publia un grand nombre de nouvelles et quelques livres, qui accrurent encore sa réputation d'écrivain de langue allemande. Depuis 1953, a commencé la publication de ses œuvres complètes, sous le titre de « Dichtungen in Prosa » sous la direction de Carl Seelig.

BERNE

Agression et cambriolage

Une agression a été commise de nuit à Langenthal, entre 1 et 2 heures du matin, dans une maison particulière. Un inconnu, apparemment un jeune homme, revêtu d'un manteau beige, et ne portant pas de coiffure, a menacé, puis attaqué Mme Berta Wutrich-Mender et sa servante. Le cambrioleur a pu s'emparer d'argent et d'objets de valeur, montres et bijoux. La police a ouvert une enquête et serait reconnaissant pour les renseignements qu'on pourrait lui fournir éventuellement sur ce cas.

Cours de répétition 1957

L'affiche de mise sur pied pour les cours de répétition et de complément de 1957 sera placardée prochainement dans toutes les communes et les gares importantes. Cette affiche, qui tient lieu de convocation, est destinée à renseigner les militaires sur la date du cours auquel ils sont astreints. Une instruction rationnelle de la troupe exige que chaque homme accomplisse ses cours de répétition et de complément avec son unité d'incorporation. Il importe dès lors que les militaires tiennent compte de la date de leur cours lorsqu'ils prendront leurs dispositions (vacances, voyages, travail) pour 1957. Il est aussi recommandé instamment aux employeurs de prendre à temps des mesures appropriées lorsque leur personnel est appelé au service. Les autorités militaires n'accorderont qu'exceptionnellement des dispenses ou permutations de service.

Pour vos cadeaux

LIQUEURS *Morand*
MARTIGNY

L'ANNEE 1956 en est à ses derniers jours...

Rappelons-nous ensemble les faits saillants qui la marqueront

Deuxième trimestre

Juin

Suisse

Avril

- Dans le bâtiment, un accord est conclu, valable jusqu'au 31 mars 1958. Il prévoit une augmentation de salaire de 10 centimes à l'heure et admet de porter de 4% à 5% la compensation pour les jours chômés.
- Obwald inaugure à Sarnen son nouvel hôpital cantonal (2 millions de francs).
- Le canton de Glaris inaugure à Glaris son propre collège cantonal.
- Le Grand Conseil de Zurich envisage un nouvel agrandissement de l'aéroport de Kloten (environ 180 millions).
- Accord avec la France pour l'agrandissement de l'aéroport genevois de Cointrin.
- Conversations à Berne entre M. Uden, ministre des affaires étrangères de Suède et M. Max Petitpierre, chef du Département politique fédéral.
- La Ligue suisse pour la protection de la nature lance une initiative pour le maintien de l'intégrité du Parc national.
- Le Conseil fédéral augmente de 2 centimes le prix du lait payé aux producteurs, à la charge du consommateur.
- Le département fédéral de justice et police renonce à poursuivre les irrégularités électorales relevées en Valais, mais invite le gouvernement à veiller de plus près à l'avenir à l'application des dispositions légales.
- La ville de Lenzbourg fait l'acquisition du château de Lenzbourg.

Mai

- Le conseiller fédéral Holenstein participe à la session des ministres de l'agriculture de l'OECE, à Paris.
- Commémoration à Berne du 50e anniversaire de l'auto postale.
- M. André Boissier, ministre de Suisse au Caire, et à Addis-Abeba, meurt à l'âge de 52 ans.
- Le conseiller national P. Schmid-Ruedin est nommé président central de la Société suisse des commerçants. M. A. Meier-Ragg lui succède au poste de secrétaire général de la société.
- Signature d'un accord consultatif entre la Communauté européenne du charbon et de l'acier et la Suisse.
- Le Conseil fédéral ordonne une enquête pénale contre M. E. Kull, chef du service financier de la direction générale des PTT, pour irrégularités commises hors service dans son activité pour l'Association suisse pour le bien public.
- Etablissement de relations télégraphiques directes avec la République fédérale d'Allemagne.
- Le conseiller d'Etat Mario Soldini, de Mendrisio, meurt à 59 ans.
- Elections et votations : en votation fédérale, l'initiative dite de Rheinau II est repoussée par 453 397 voix contre 266 433 et par tous les cantons, sauf 5. L'arrêté fédéral sur l'aide à la Société pour la saccharification du bois d'Em est aussi repoussé par 429 514 voix contre 315 704 voix. Uri élit son Grand Conseil dont la composition n'est pas modifiée : 41 conservateurs, 10 démocrates, 5 socialistes.
- Vaud accepte l'initiative sur les places d'armes, modifiant sa Constitution en ce sens qu'une place d'armes ne saurait être créée qu'avec l'assentiment des communes voisines.
- M. Maxime Quartenoud, conseiller d'Etat et conseiller aux Etats de Fribourg, meurt à l'âge de 68 ans.
- Le Conseil fédéral désigne M. V. Umbrecht, d'Untersiggenthal (ct. Arg.) en qualité de directeur de l'administration fédérale des finances, où il succède à M. M. Iklé, nommé directeur général de la Banque nationale.
- Nouvelles propositions du Conseil fédéral pour l'aide aux Suisses de l'étranger ayant souffert de la guerre, prévoyant l'utilisation des 121,5 millions provenant de la liquidation de l'accord de Washington.
- L'Italie et la Suisse commencent le cinquantième du tunnel du Simplon. MM. Gronchi, président de la République italienne et Feldmann, président de la Confédération, participent aux fêtes qui se déroulent à Milan, Domodossola, Brigue et Lausanne.
- La Suisse signe le protocole prévoyant la prorogation au 30 juin 1957 de l'Union européenne de paiements.
- On enregistre la plus basse température en mai depuis 25 ans.

Juin

- Le conseiller fédéral Petitpierre annonce la participation de la Suisse à l'aide aux pays insuffisamment développés.
- Réunion à Berne du Congrès international du tourisme social : 500 délégués y représentent 21 pays.
- Inauguration du nouveau Pont du Diable, dans les Schöllenen.
- Session d'été des Chambres fédérales : modification de la loi sur la durée du travail dans les chemins de fer et d'autres entreprises de transport, rapport de gestion du Conseil fédéral, participation de la Confédération à l'augmentation du capital de la Swissair, régime des céréales panifiables, loi sur les épizooties, force obligatoire de contrats collectifs de travail, dédommagements des dégâts dus au gel, contrôle des prix. Le Conseil national déclare irrecevable, par 141 voix contre 5, la plainte déposée par le conseiller national Duttweiler contre le conseiller fédéral Petitpierre.
- Olten fête son centenaire de centre ferroviaire.
- A Berne, procès des Roumains qui assaillirent les 14 et 15 février 1955 la légation de Roumanie : peines de prison de 1 à 4 ans.
- La Suisse intervient à Washington à propos des droits de douane sur l'horlogerie.
- Visite officielle en Suisse de M. Soekarno, président de la République indonésienne.

Etranger

Avril

- Réhabilitations en Europe orientale.
- La loi sur le service militaire entre en vigueur en Allemagne fédérale.
- Nouveaux essais de bombes atomiques en Union soviétique.
- Le Conseil de sécurité de l'ONU envoie le secrétaire général Dag Hammarskjöld en mission spéciale en Palestine.
- Violent échange de coups de feu à la frontière israélo-jordanienne.
- L'Espagne libère sa zone marocaine.
- M. Habib Bourguiba forme le gouvernement tunisien.
- M. Martin Artajo, ministre espagnol des affaires étrangères, se rend à Washington.
- M. Erlander, président du Conseil de Suède, en visite officielle de quinze jours à Moscou.
- Les décorations gagnées pendant la seconde guerre mondiale sont de nouveau autorisées en Allemagne.
- Le général Gruenther, commandant en chef des forces de l'OTAN, annonce sa démission pour le 1er novembre. Il sera remplacé par le général Lauris Norstad.
- Conflits du travail dans l'industrie espagnole.
- La dernière base britannique du canal de Suez est évacuée.
- L'Autriche adhère au Conseil de l'Europe.
- Le budget britannique pour 1956-57 prévoit 4,7 milliards de livres sterling de dépenses, dont 1,4 milliard pour la défense nationale.
- Le Kominform proclame sa dissolution.
- Le prince Rainier III de Monaco épouse Grace Kelly, vedette de l'écran.
- Le Conseil des ministres de l'Organisation du Pacte de Bagdad siège à Téhéran. Il décide un immédiat renforcement militaire.
- Accord militaire entre l'Egypte, l'Arabie saoudite et le Yémen.
- M. Dulles déclare que l'on discernait des symptômes de changement dans la politique soviétique.
- M. Giovanni Gronchi, président de la République italienne, en visite officielle à Paris.
- M. Cepicka, ministre tchécoslovaque de la défense, est relevé de toutes ses fonctions.
- Les méthodes d'instruction de la Sécurité de l'Etat soviétique seront dorénavant contrôlées par le Parquet du procureur général.
- Le chancelier Adenauer est réélu président de l'Union chrétienne-démocrate.
- Le maréchal Ritter W. von Leeb meurt à 79 ans.

Mai

- Fin de nouvelles et vaines conversations sur le désarmement à Londres.
- Fêtes italo-suisse du cinquantième du tunnel du Simplon.
- Délégation des autorités genevoises à Moscou.
- Les pays de l'OTAN envisagent leur collaboration dans les domaines non militaires également.

- Visite à Paris du maréchal Tito.
- Affaire de l'« homme-grenouille » à Londres, à la suite de la visite de MM. Boulganine et Khrouchtchev.
- Condamnations à mort à Chypre. Représailles des insurgés.
- M. Heuss, président de la République fédérale allemande, visite la Grèce.
- Elections au Conseil national autrichien : parti populiste 82 sièges (+ 8), socialistes 75 (+ 2).
- Elections communales sarroises : victoire des partis pro-allemands.
- L'URSS annonce une réduction de 1,2 million d'hommes de ses effectifs armés, jusqu'en mai 1957. 65 divisions seront dissoutes.
- MM. Mollet et Pineau en visite officielle à Moscou.
- La Grande-Bretagne refuse l'indépendance à Singapour. La Conférence de Londres se sépare sans avoir abouti.
- Expériences atomiques britanniques en Australie.
- M. Syngman Rhee est réélu président de la Corée du Sud.
- M. Soekarno, président de la République indonésienne, en visite aux Etats-Unis.
- Des Suisses conquièrent le Lotherst et gravissent le Mont-Everest.
- Verdict dans l'« Affaire des fuites », prononcé à Paris.
- Le « Testament de Lénine » est publié pour la première fois.
- M. Mendès-France démissionne du gouvernement Guy Mollet.
- Elections communales et provinciales en Italie : consolidation des démocrates-chrétiens, pertes des communistes, gains des socialistes nenniens.
- Conférence à Venise des ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.
- Le maréchal Tito se rend pour plusieurs semaines en Union soviétique.
- Le commandement de l'ONU suspend l'activité de la commission neutre de surveillance de l'armistice en Corée du Sud.

Juin

- M. Molotov, ministre des affaires étrangères, est remplacé par M. Chepilov.
- Le Département d'Etat des USA publie le discours secret de M. Khrouchtchev contre Staline.
- Le Conseil de sécurité invite les parties en Palestine à respecter sans réserve les clauses de l'accord d'armistice.
- Entente franco-allemande à Luxembourg entre MM. Adenauer et Mollet.
- Le président Eisenhower doit être opéré d'urgence, d'une inflammation à l'intestin.
- La France crée un Fonds de solidarité pour la vieillesse.
- Le chancelier Adenauer arrive aux Etats-Unis en visite officielle.
- Une nouvelle révolte des péronistes est écrasée dans le sang en Argentine.
- Le dernier contingent de troupes britanniques quitte l'Egypte.
- Graves attentats terroristes sur l'île de Chypre.
- Elections en Hollande : la situation demeure pratiquement inchangée.
- M. Christian Pineau se rend à Washington, pour y avoir des conversations.
- M. Chepilov, ministre des affaires étrangères d'URSS, séjourne au Caire.
- M. Togliatti, chef communiste italien, s'en prend ouvertement à M. Khrouchtchev.
- Quatre jours de fêtes populaires en Egypte pour marquer la fin de l'occupation du canal de Suez par les Britanniques.
- Essais britanniques de bombes atomiques au large de l'Australie.
- Déclaration de principes soviéto-yougoslaves.
- L'administration de la justice officiellement critiquée en Allemagne de l'Est.
- En Autriche, M. Raab forme son 2e gouvernement. Les socialistes et les populistes se coalisent à nouveau.
- Le chancelier Adenauer en conflit avec son ministre de l'économie, M. Erhard et son ministre des finances M. Schäffer. Le conflit s'apaisera.
- Le colonel Nasser, premier ministre, est élu président de la République égyptienne. Il est plébiscité par le 99 % des électeurs.
- En Islande, les élections aboutissent à la formation d'une coalition anti-américaine.
- Conférence des premiers ministres du Commonwealth à Londres.
- Trouble et insurrections sanglantes à Poznan (Pologne).

La Carte épargne UCOVA vous fait bénéficier d'un supplément de 4 %.

L'ANNÉE 1956 *en images*

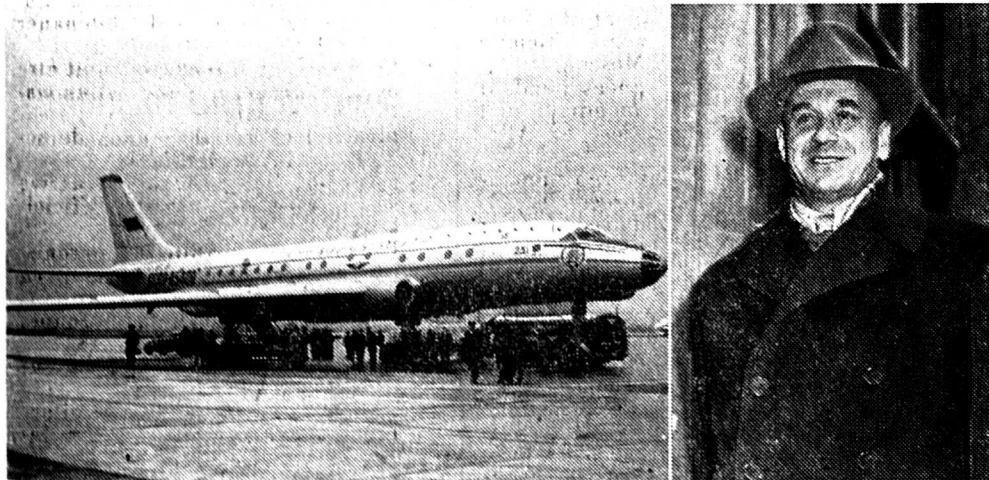
5

Le mariage de l'année



Suivies avec un intérêt sans pareil dans le monde entier, les fêtes du mariage du prince Rainier de Monaco avec l'actrice américaine Grace Kelly, ont atteint leur point culminant avec la cérémonie du mariage religieux, célébré à la cathédrale de St-Nicolas par Mgr Giles Marthe, évêque de Monaco, le jeudi 19 avril. Notre photo montre l'instant précis où le prince passe la bague au doigt de sa femme, geste traditionnel et symbolique.

Le premier avion à réaction pour passagers russes a amené à Londres M. Serow, le chef de la police secrète de l'URSS



Le premier avion à réaction pour le transport des passagers a atterri à Londres à la fin mars, amenant un visiteur aussi nécessaire aux yeux des Russes que peu bienvenu aux yeux de l'Ouest. Le chef de la police secrète de l'URSS, M. Serow, qui mérita le surnom de « bourreau » pour ses mesures dans les pays baltiques et la Pologne, doit élaborer des mesures de sécurité pour la visite de Boulganine et de Krouchtchev. Plus sensationnel encore que la visite de M. Serow (à droite) est l'appareil qui l'a amené. La très élégante machine est la première qui ait atterri en dehors du rideau de fer. Pourvue de deux agrégats, elle ressemble au Comet anglais et au Boeing 707 américain.

Quatre sinistres en six jours



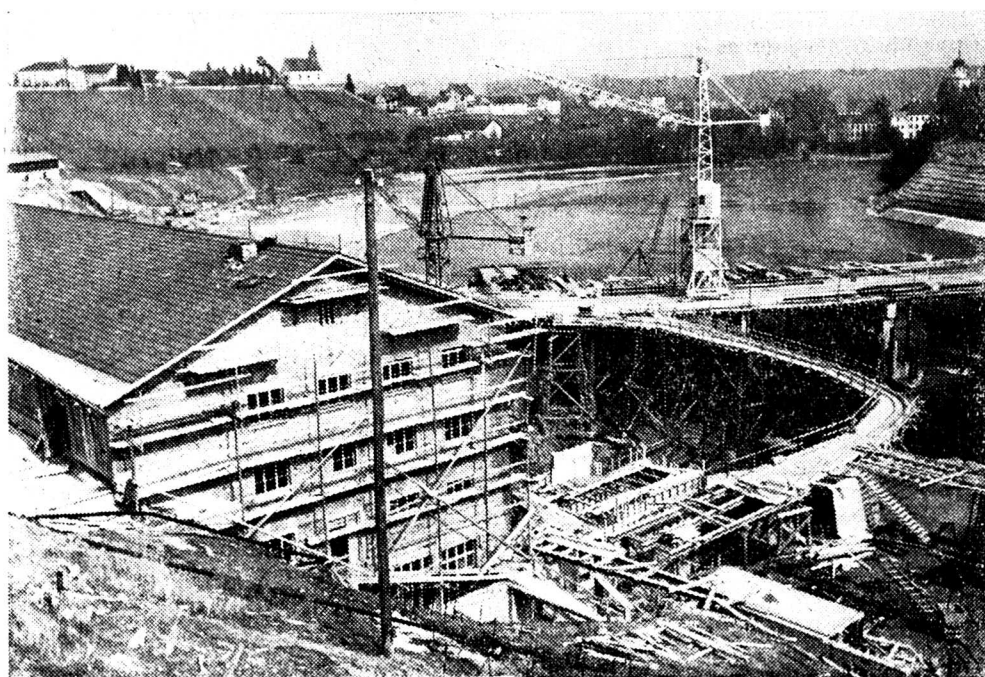
Dans un rayon de dix kilomètres, en l'espace de six jours, après les incendies à Bubendorf, Titterten, à Hofgut Oberäsch, voici que deux bâtiments du Schloss Angenstein, qui appartient à la ville de Bâle, ont été la proie des flammes. Notre photo montre clairement les deux foyers d'incendie: à gauche, le grand bâtiment avec les étables et la grange; à droite, la remise où étaient entreposés le foin et la paille. Les deux furent totalement détruits par le feu. Les paysans de la région, en proie à une vive inquiétude, ont organisé un service de surveillance, afin de protéger leur bien.

Grève générale en Finlande – Silence absolu dans les rues de la capitale



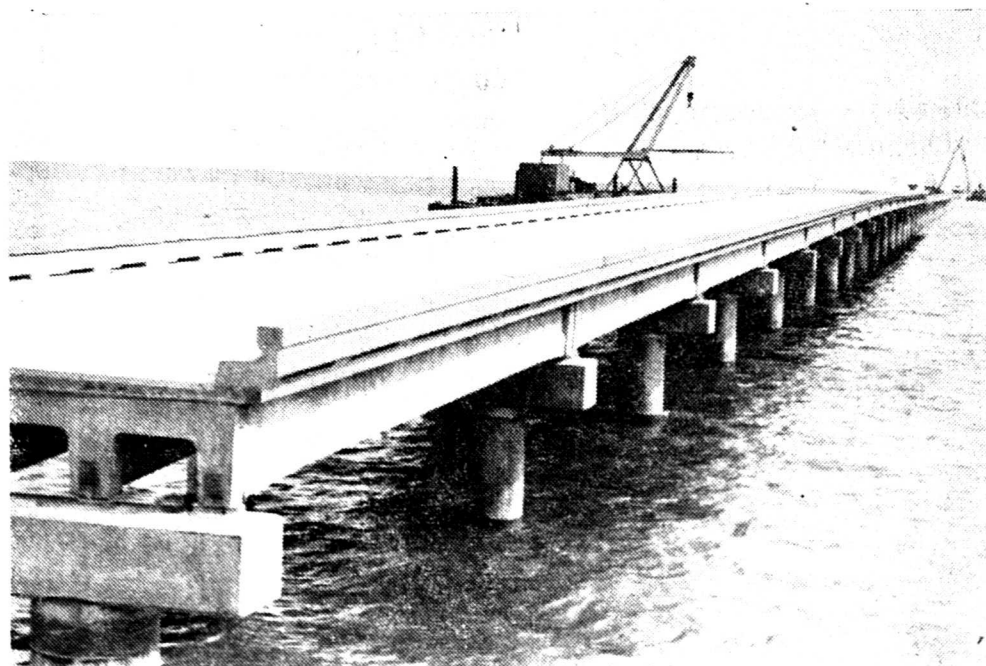
En mars, la grève générale a éclaté en Finlande. Les pourparlers entre le président de la Diète, Fagerholm, qui vient d'être nommé premier ministre, n'ont pas apporté la solution désirée. Le trafic public à Helsinki vient de cesser complètement et les habitants de la ville préfèrent rester à la maison. Les rues sont couvertes de neige, que personne ne pense d'enlever.

Le bâtiment des machines de l'usine de Rheinau est terminé



La construction de l'usine de Rheinau avance à grands pas et, bientôt, le grand bâtiment qui doit abriter les machines sera entièrement prêt. En octobre, la première turbine a été mise en action, elle fournira 15,000 kw. Notre photo prise en août montre au premier plan, à gauche, le bâtiment des machines, au milieu, le barrage en construction et, au fond à droite, les tours de l'église du couvent de Rheinau.

Un pont de 38 km. de longueur sur le lac de Pontchartrain aux Etats-Unis



Le plus long pont du monde est en construction aux Etats-Unis. Il réunira, dans l'Etat de la Louisiane, les rives nord et sud du lac Pontchartrain et il aura une longueur totale de 38 km. Ce pont gigantesque est bâti suivant une version française de la méthode du béton précontraint et on peut observer d'heure en heure le progrès des travaux. On reconnaît aisément sur notre photo le profil de l'unité qui formera le pilier et le tablier du pont.



Championnat suisse LIGUE NATIONALE A

28 décembre : Davos - Chaux-de-Fonds

30 décembre : Ambri - Bâle
Arosa - Young Sprinters
Grasshoppers - Chaux-de-Fonds

Arosa, qui a joué mardi contre La Chaux-de-Fonds et qui battra certainement les Young Sprinters, sera sans doute le nouveau leader dimanche soir. Derrière lui, nous trouverons Davos, qui ne doit pas craindre le HC La Chaux-de-Fonds.

Ambri partira favori devant Bâle, mais une surprise n'est pas exclue, vu l'amélioration de forme des visiteurs. Quant à Grasshoppers, il aura de la peine à vaincre contre La Chaux-de-Fonds mais fera tout pour y parvenir, sa situation l'exigeant impérieusement.

LIGUE NATIONALE B

29 décembre : Coire - Zurich II
Petit-Huningue - Kloten
Grindelwald - Rotblau
Gottéron - Langnau

Zurich II aura fort à faire pour battre Coire. Petit-Huningue doit venir à bout de Kloten. Grindelwald, qui a fait bonne impression contre Berne ; et Gottéron, rival direct du leader, seront certainement les autres vainqueurs du jour.

30 décembre : St-Moritz - Zurich II
MARTIGNY - VIEGE
MONTANA - Servette

St-Moritz, grand favori du groupe, devrait battre aisément Zurich II. Deux matches sensationnels en Valais. A Martigny, Viège sera mis à rude épreuve. Le sort du match dépendra de la défense locale. Supérieurs en défense, les Viègeois apparaissent légèrement inférieurs en attaque d'où une certaine balance qui nous assure un match équilibré où le facteur moral jouera un rôle important. Il s'agira d'être maître de ses nerfs et de manœuvrer décontracté, sinon les bonnes intentions resteront lettres mortes. Le match sera très animé et promet des émotions. Souhaitons que tout se passe correctement. Le plus en forme gagnera, car il ne semble pas que l'on puisse parler, en toute objectivité, de supériorité manifeste de l'un ou l'autre adversaire. Nous verrons bien.

A Montana, Servette, qui a pris un excellent départ, cherchera à obtenir un point ; il s'en contenterait car la tâche des visiteurs n'est pas facile. Montana a prouvé contre Viège qu'il est capable de se défendre et ne fait que confirmer, somme toute, ce que nous disions au lendemain de la Coupe de Martigny. Il ne faut jamais juger une équipe ou un joueur sur un seul match et l'on en comprend facilement la raison. Trop d'impondérables peuvent influencer le comportement d'un team ou d'un joueur.

EN PREMIERE LIGUE

Hier au soir, Saas-Fee a reçu Sierre. Vous trouverez en dernière heure le résultat de ce match qui peut nous fixer sur la valeur des Sierrois. Ce soir, Sion se rendra à Crans ; le match sera certainement très animé, les Sédunois voudront faire oublier leur échec devant Zermatt et comme Crans est bien armé, l'explication ne manquera pas d'attrait. Pour son premier match, Crans a battu Rarogne par 7 buts à 4.

Le 30 décembre, Sion - Sierre et Zermatt - Saas-Fee seront à l'affiche. Deux derbies qui peuvent nous réserver des surprises. Sierre et Zermatt sont favoris, mais on ne saurait écarter un succès de leurs adversaires. En hockey sur glace, tout est possible et le sort d'un match dépend souvent des premières minutes de jeu ou d'un instant de faiblesse de l'un ou l'autre adversaire.

DEUXIEME LIGUE

Montana II - Rarogne II
Saas-Fee II - Viège II a
Nendaz - Martigny II a
Sion II - Sierre II
Martigny II b - Charrat
Monthey - Champéry (jeudi soir)

Montana II, Viège II a, Martigny II a, Sierre II, Charrat et Monthey seront nos favoris. A leurs adversaires de montrer que nous avons tort.

Saas-Fee-Sierre 4-5 (1-1, 1-1, 2-3)

L'entrée en lice des deux équipes pour le championnat valaisan de première ligue a été marquée par une rencontre très disputée sur une glace en bon état malgré les chutes de neige de la journée.

M. Vouthe, de Montana, arbitrait.

Les buts pour Sierre ont été marqués par Dulac (2), Jean Giachino (2) et André Giachino (1).

A. Imseng (2), E. Imseng (1) et Supersaxo (1) marquèrent pour Saas-Fee. Il sera très difficile de vaincre à Saas-Fee, car l'équipe étonne sérieusement et les petites bandes sont un handicap pour les équipes de plaine qui doivent encore s'adapter au brusque changement d'altitude. Hercé.



La Coupe suisse Huitièmes de finale

Servette - Lausanne
Lucerne - Winterthour

Lausanne a trop peiné contre Servette pour partir favori contre Servette. Les Genevois, chez eux, sont rarement battus et semblent bien plus efficaces en attaque que les Vaudois ; ceux-ci, par contre, disposent d'une meilleure défense. Le sort du match dépend donc des avants de La Pontaise, toujours à la recherche de leur punch.

A Lucerne, les joueurs locaux partiront avec les faveurs de la cote après leur retentissant succès bâlois. Winterthour, lui, se bat avec énergie et la victoire ne sera pas facile pour les Lucernois. Si l'on prévoit généralement un succès des Lucernois, il ne faut pas exclure pour autant la possibilité d'une victoire pour les visiteurs.

Quarts de finale

Nordstern - Urania
Chaux-de-Fonds - Young Boys

Pourra-t-on jouer à la Chaux-de-Fonds et dans quelles conditions ? Un tel match mériterait mieux qu'un climat hivernal. Les deux meilleures équipes du pays aux prises ; les Young Boys semblent en meilleure forme physique et cela peut jouer un rôle important sur un terrain enneigé. On sait que La Chaux-de-Fonds ne joue jamais aussi bien contre un adversaire très fort et c'est pourquoi, par prudence, il faut envisager toutes les possibilités pour ce match. Rappelons qu'en championnat, les Juraissiens avaient gagné par 2 buts à 0 ; seront-ils aussi heureux dimanche ?

A Bâle, Urania devra lutter pour mettre à la raison l'ambitieux Nordstern qui a bauté hors de la compétition Granges et les Young Fellows. La défense ugréiste, l'une des meilleures du pays, posera des problèmes difficiles à résoudre aux avants bâlois et nous pensons que les Genevois se qualifieront avec un écart de 2 buts.



Une proposition pour Fr. 2.-

1. Birmingham - Burnley	1 1 1 1 1 1 x x
2. Blakpool - Aston Villa	1 1 1 1 1 1 1 1
3. Cardiff - Preston	1 2 1 2 1 2 1 2
4. Charlton - Sunderland	1 1 1 x x 1 1 1
5. Chelsea - Leeds	1 2 2 1 1 2 2 1
6. Everton - Wolverhampton	1 x 2 2 1 x 2 2
7. Manchester C - Luton	1 1 x 1 x 1 1 x
8. Newcastle - S. Wednesday	x 1 1 x 1 1 x 1
9. Portsmouth - Manchester Un.	2 2 2 2 2 2 2 2
10. Tottenham-Bolton	2 1 1 2 1 1 1 2
11. Westbromwich - Arsenal	x x x x 2 2 2 2
12. Middlesbrough - Leicester	1 2 1 2 2 1 2 1

E. U.



Deux grandes épreuves sur piste, réunissant les meilleurs spécialistes du pays et de l'étranger, se dérouleront en Suisse en cette fin d'année.

A Zurich, le 30 décembre, une américaine de 6 heures permettra aux Roth-Bucher, Koblet-Von Büren, Van Steenberg-Severyns, Schulte-Planitz, Kubler-Strehler, O. Von Büren-Schweizer, Senffleben-Forlini, etc., de tenir la vedette.

Le 31 décembre, les mêmes adversaires se retrouveront à Bâle pour la grande américaine de la St-Sylvestre. Koblet-Von Büren, qui viennent de gagner à Gand devant un lot d'adversaires très relevé, sont favoris à Zurich, tandis qu'à Bâle, Roth-Bucher ont la cote.



● La première journée de la finale de la Coupe Davis a vu un triomphe de l'Australie, qui a remporté les deux simples. Hoad a battu Flam (Etats-Unis) par 6-2, 6-3, 6-3 ; Rosewal a eu raison de Seixas, 6-1, 6-4, 4-6, 6-1. Il faudra un miracle pour que les Etats-Unis puissent redresser la situation. Le match de double sera décisif pour l'issue de la bataille.

● En match amical, Bâle a battu Viège par 6 buts à 3 ; bon match des

Valaisans qui ont longtemps tenu tête aux joueurs de L.N.A. Davos a battu St-Moritz, 9 à 8 ; ce résultat prouve éloquentement que St-Moritz sera l'un des « grands » du championnat de L.N.B. Autres matches amicaux : Zurich - Grasshoppers 5-3 ; Ambri - Milan Inter 6-4.

● Pour le championnat de L.N.A. à Arosa, le club local a surclassé La Chaux-de-Fonds : 10 à 1. Arosa compte maintenant 6 points en 3 matches et talonne les Young Sprinters : 7 pts en 5 m.

● Le premier concours international de saut de la saison s'est déroulé à Davos le jour de Noël. Andreas Daescher a remporté la victoire avec des sauts de 64 m. 50 et 68 mètres, battant l'Allemand Müller et d'autres concurrents de bonne valeur.



Notre première sortie dans la région Breil aura lieu le 15 janvier. Les participants, qui doivent être membres de la FSS, s'inscriront de préférence auprès des responsables de leur club, qui en transmettront la liste avec nom, prénom et adresse au chef du tourisme de l'AVCS, Jules Carron, Martigny-Ville, tél. 026 61584. Dernier délai d'inscription : 5 janvier.

L'attitude de la Fédération suisse de ski en ce qui concerne les échanges sportifs avec la Russie et les pays de l'Est

La Fédération suisse de ski communique :

Des communications imprécises parues dans la presse ces derniers jours au sujet de la participation des équipes russes à nos concours de ski incitent la FSS à faire part des considérations suivantes :

La Section de ski de la Fédération de Sport russe avait accepté les invitations au concours international de ski féminin de Grindelwald et aux courses du Lauberhorn à Wengen qui leur avait été envoyées à la fin de l'été.

A la suite des tragiques événements de Hongrie, le bureau central de la Fédération suisse de ski adressa la lettre suivante à la Fédération de Sport de l'URSS :

Section de Ski
Fédération de Sport URSS
Skalernyi pereulak 4,
MOSCOU
Messieurs,

Nous vous remercions de votre lettre nous annonçant la participation des skieurs russes aux courses internationales féminines de Grindelwald et aux courses du Lauberhorn à Wengen.

Les années passées, ce fut pour nous un plaisir tout particulier de recevoir votre délégation dans notre pays. Malheureusement, la situation actuelle nous oblige à prendre quelques précautions. A la suite des événements de ces derniers temps, notre pays a accueilli de nombreux réfugiés hongrois. Vu cet état de chose, nous craignons certaines manifestations vis-à-vis de votre délégation, au cas où celle-ci viendrait en Suisse.

Nous espérons donc que vous comprendrez si nous vous prions de ne pas participer à nos concours de ski cette année.

Veuillez agréer, Messieurs, nos salutations sportives les meilleures.

Berne, le 11 décembre 1956.

FEDERATION SUISSE DE SKI :

Le président central : G. A. Michel
La secrétaire centrale : Elsa Roth

Jeudi dernier, dans une séance à Olten, le Comité central de la FSS examina plusieurs requêtes demandant que nos coureurs ne prennent pas le départ dans des concours auxquels participeraient des skieurs russes ou des pays satellites. Les décisions prises lors de cette séance sont les suivantes :

Il sera renoncé momentanément aux relations directes avec la Russie en ce qui concerne le ski. Les skieurs russes ne seront donc pas invités en Suisse et aucune délégation de notre

pays ne se rendra en Russie cette année.

Les rapports avec les skieurs des pays satellites restent inchangés. Leurs délégations sont attendues aux courses du SDS de Grindelwald, aux courses du Lauberhorn à Wengen, aux championnats nordiques au Brassus et à la 4e Semaine du Saut internationale, et la Fédération suisse de Ski prévoit à son programme officiel la participation d'une équipe à un concours international en Pologne.

Dans le cadre des compétitions internationales à l'étranger, dans les pays voisins du nôtre et en Scandinavie, nos skieurs devront certainement rencontrer des skieurs russes. Le Comité central de la FSS a donc décidé de ne pas se retirer de ces compétitions. Il est toutefois entendu que chaque coureur suisse, en tant qu'amateur, est libre de décider lui-même s'il veut ou non participer à une course dans laquelle des skieurs russes ou des pays satellites prendront le départ cet hiver.



Jeudi 27 décembre

SOTTENS. — 7 h. Musique. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Farandole matinale. 11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Au Carillon de midi. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 A l'Opéra... 13 h. 40 Deux Sonates. 16 h. Voulez-vous danser... ? 16 h. 50 Les musiciens de Brême. 17 h. Echos de Festivals. 18 h. 50 Quand tout va bien. 19 h. Micro-partout. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Instants du monde. 19 h. 55 Dites-le avec des chansons. 20 h. 55 Concert de la

Radiodiffusion autrichienne pour l'aide aux réfugiés. 22 h. L'insensé et la mort. 22 h. 50 Informations. 22 h. 55 On danse à Londres.

BEROMUNSTER. — 7 h. Informations. 7 h. 05 Œuvres de J.-S. Bach. 11 h. Emission d'ensemble. 11 h. 45 Mélodies poulaires espagnoles. 12 h. Variétés populaires. 12 h. 50 Informations. 15 h. 15 Concert symphonique. 14 h. Pour Madame. 15 h. 50 Emission pour les Hongrois. 16 h. Fanfare : Marche moyenâgeuse. 16 h. 55 Musique de Chambre. 18 h. Orchestre de la Suisse romande. 18 h. 45 Chronique de la Suisse centrale.



Monsieur et Madame Michel TORRIONE et leurs enfants Henri et Christophe, à Martigny ;

Monsieur et Madame Jacques TORRIONE et leurs enfants Christiane, Gratien et Chantal, à Martigny ;

Monsieur et Madame Bernard TORRIONE et leurs enfants Vincent, Véronique et Nicolas, à Belgrade ;

Madame et Monsieur Charles JO-LIAT-TORRIONE et leurs enfants Rachel et François, à Sion ;

Madame Veuve Louise WENGER-TORRIONE, à Martigny ;

Madame Veuve Charles MATT-TORRIONE, à Martigny ;

Madame et Monsieur Jacques SPAGNOLI-TORRIONE, leurs enfants et petits-enfants, à Lausanne ;

Madame Veuve Louis COUCHEPIN-TORRIONE, ses enfants et petits-enfants, à Lausanne et Martigny ;

Madame Veuve Joseph TORRIONE et ses enfants, à Martigny et Lausanne ;

Le Docteur et Madame Marc GIL-LIOZ et leurs enfants, à Martigny ;

Les familles TORRIONE, SIMONETTA, VAIROLI, MORAND, de REIFF, de COCATRIX, GILLIOZ, et PIOTA ;

Les familles parentes et alliées, en Suisse et en Italie ;

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Henri TORRIONE Industriel

leur cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et cousin, décédé après une courte maladie, dans sa 67e année, le 25 décembre 1956, muni des Sacraments de l'Eglise.

Les obsèques auront lieu à Martigny le vendredi 28 décembre à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

L'Union des Industriels valaisans a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Henri TORRIONE Industriel et membre dévoué de l'Association

Les obsèques auront lieu à Martigny le vendredi 28 décembre à 10 heures.

L'Office du Tourisme de Champex a le pénible devoir de faire part à ses membres, amis et connaissances du décès de

Monsieur Henri TORRIONE son cher et dévoué membre.

Pour l'ensevelissement prière de consulter l'avis de la famille.

La Société de Tir de Martigny a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Henri TORRIONE Président d'honneur

Les membres sont invités à participer aux obsèques qui auront lieu vendredi 28 décembre à 10 heures.

*** * Lausanne Palace * * * *

RÉVEILLON DE ST-SYLVESTRE

Souper aux chandelles

3 ORCHESTRES REPUTES * BEAUX COTILLONS *
DECORATION ORIGINALE

Programme détaillé sur demande * Veuillez réserver au (021) 23 87 11

TORSA TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS
CARROSSERIE SIERRE & SION

L'HOMME INTELLIGENT qui a essayé et comparé choisit **AUSTIN**

AGENCE: ROUX & VUISTINER, SION - GRANGES
SION: GARAGE MODERNE

Un bon repas, une fine bouteille...
Un Fendant : « Les Riverettes »
Une Dôle : « Clos de la Cure »

Albert BIOLLAZ & Cie - Vins
St-Pierre-de-Clages

Pour vos cadeaux... Pour vos repas de fêtes... **"DIVA"**

vous propose : toute une gamme d'apéritifs, de liqueurs, surfines et d'eau-de-vie sélectionnées.

Demandez son tarif illustré.

Marque déposée
Distillerie valaisanne
DIVA S. A. - Sion
Tél. (027) 2 11 77.

haut-valais

Il se tue en manipulant un fusil

(Corr. sp.) — M. Gottfried K., âgé de 26 ans, célibataire, habitant Hohen dans le Haut-Valais, a été mortellement blessé alors qu'il manipulait une arme de chasse.

On suppose qu'il ne savait pas que l'arme était chargée et qu'il s'apprêtait à la nettoyer.

Sierre

Noël à Sierre

(Inf. sp.) — La fête de Noël a été vivie par une très nombreuse foule à l'église paroissiale, tant à la Messe de Minuit qu'à la Grand-Messe du matin.

A Minuit, M. le doyen Mayor, assisté de M. le chanoine Prêtre et de M. Müller, chanta la messe sous une profusion de bougies enchassées dans un cadre de sapins. Le doyen prononça également un petit sermon de circonstance. Pendant la distribution de la Communion aux fidèles, la Ste-Cécile, sous la direction de Jean Duetwyler, chanta quelques chansons de Noël.

A la Grand-Messe, M. le chanoine Heymoz officiait. La Maîtrise, placée sous la direction de M. le recteur Praz, chantait.

Une Messe de Minuit a également été célébrée à l'ancienne église pour les fidèles de langue allemande.

Le Noël des écoles allemandes

(Inf. sp.) — Il s'est déroulé en deux séances, l'une pour les enfants, l'autre pour les adultes, à la Maison des Jeunes, en présence de M. le doyen Mayor, MM. Salzmann et Zufferey, le Conseil communal.

M. Dorsaz, qui dirigeait l'organisation et M. le vicaire Arnold, furent les orateurs de la journée.

Le programme débuta par des chants de circonstance, dirigés par M. Pio Darioli et chantés par les enfants des écoles.

Quelques savnetes de Noël précéderont la distribution des friandises. Noter que les enfants renoncèrent à recevoir un cadeau, ce qui permit de verser une somme de Fr. 500.— pour les Hongrois.

Cette 2^e fête de Noël a connu un grand succès.

Des jubilaires à l'AIAG

(Inf. sp.) — Trois employés de l'AIAG fêtent, en cette fin d'année, leurs 40 ans d'activité à l'usine. Ce sont MM. Arnold Gloor, né en 1891, marquetier de Sous-Géronde; Rodolphe Roussy, né en 1901, du laboratoire, habitant Chippis et Edouard Beyrisson, né en 1894, travaillant au magasin, habitant Salins.

D'autre part, l'usine a fêté 26 nouveaux vétérans durant l'année. Pour être admis comme vétérans, les ouvriers et employés doivent compter 25 ans d'activité.

Sion

Noël au camp des réfugiés hongrois de Sion

C'est lundi à 16 heures que les réfugiés hongrois du camp de Sion ont fêté Noël. Nous avons noté la présence de Mgr Nestor Adam, vénérandissime évêque du diocèse, de M. le colonel d'état-major Klunge, de Mlle Weizel, chef fédéral des services complémentaires féminins, du capitaine Vernay, commandant du camp et d'autres officiers.

Pour débiter, l'orchestre des réfugiés joua les deux hymnes nationaux chantés par toute la foule. Un interprète salua les autorités tant religieuses que militaires puis M. le colonel Klunge adressa en allemand quelques paroles, immédiatement traduites par l'interprète. L'émotion était telle chez les réfugiés que l'interprète dut céder sa place à un autre tant il était ému. Puis Mgr Adam adressa quelques paroles de réconfort dans lesquelles il leur dit toute l'admiration du peuple suisse pour l'héroïsme dont a fait preuve le peuple hongrois pour retrouver sa liberté. L'aumônier hongrois du camp parla à ses concitoyens, en langue hongroise.

Les enfants hongrois chantèrent quelques mélodies de Noël, puis le chœur mixte du Sacré-Cœur intèrjeta un Noël ancien et la Chanson valaisanne, qui eut beaucoup de succès, charma l'auditoire par ses projections.

Vint alors la distribution des présents, grands et petits, chacun recevant un petit cadeau. Grâce à la générosité de toute la population, des comités organisateurs réussirent



Chamoson

Un motocycliste se jette contre un mur

M. Marc Tornay, originaire de Charrat mais domicilié à Saxon, rentra chez lui en moto, dans la nuit de lundi à mardi. Employé comme dragueur dans l'entreprise Viatte, à Chamoson, il venait de quitter son travail, quand il fut victime d'un grave accident non loin de l'immeuble qui abrite la batteuse de Chamoson.

Roulant, en effet, trop sur la droite, il heurta de son pose-pied le bord de la chaussée et fut précipité la tête la première contre un mur. Appelé de toute urgence sur les lieux, le Dr Zanetti, de Riddes, le fit transporter en ambulance à l'hôpital de Martigny.

Son état est jugé très grave. M. Tornay souffre d'une fracture ouverte du crâne. Selon les derniers renseignements que nous avons pris hier, dans la nuit, il est toujours sans connaissance.

tribune du lecteur

Quand le « Cottage » s'enfume !

On nous écrit de Vétroz :

Le spirituel et désopilant M. Martial Sauthier présente un précieux échantillon de sa verve étincelante, parsemé de pointes qu'il croit malicieuses. Sur un ton puéril, illustré par un banal jeu de mots, il me découvre un talent qu'il croit exercer lui-même avec une éclatante réussite. Cette consécration reconnue par une si éminente sommité me comble d'aise et me ravit. Il est vrai, ce thuriféraire stylé manie l'encensoir, aux effluves capiteux, avec une remarquable dextérité. Cependant, à cet amateur particulièrement friand de rires superficiels et tonitruants, à cet essayiste habileur, gorgé d'aphorismes retentissants, il conviendrait de rappeler à sa profonde méditation ce pertinent truisme: « L'esprit qu'on voudrait avoir gâte bien souvent le peu qu'on a ».

M. M. Sauthier a gardé un esprit scolaire qui lui permet de transformer en rébus les questions les plus claires. Cela lui présente l'avantage de fournir des réponses les plus saugrenues et les moins explicatives possibles. Ainsi, selon lui, en l'espace de vingt ans, l'euphémisme de « Kroumirs » s'est mué en une simple et magique opération mathématique. Curieuse métamorphose !

Même M. A. C. n'est pas du tout satisfait de cette réponse vaporeuse. Il intervient courageusement dans le débat en y apportant des arguments péremptoirs. Dans le No de Noël du « Confédéré », il nous brosse un tableau rétrospectif du nombre des électeurs inscrits. Après vérification, sa première citation déjà savère, fautive. En effet, le Bulletin officiel No 11, page 518, du 7 mars 1955, donne 565 électeurs inscrits alors que M. A. C. en dénombre 585. Il est surprenant de constater que le B. O. publie des informations tendancieuses... A moins que l'erreur se situe autre part... Au lecteur de juger !

Encore une petite question à M. M. Sauthier: un correspondant peut-il sagement publier des informations erronées ?

L'élève le plus doué a essayé de résoudre un problème aux données précises. En mathématicien rompu, il a trouvé une solution fumeuse et entortillée. Le jour où il donnera une réponse claire nous lui apporterons suffisamment de matières pour qu'il puisse favoriser son penchant inné d'écrire et continuer ainsi ce palpitant dialogue...

Fz.

La Sainte Messe expliquée

Tel est le titre d'un intéressant opuscule d'environ 100 pages sous une couverture artistique illustrée, que Dom Hugues Delonge O. S. B. vient de publier aux Editions de Longeborgne, Imprimerie Gessler et Cie, à Sion.

Cette brochure d'excellente présentation explique aussi simplement que possible la messe basse ou lue.

L'ouvrage insiste en particulier sur les gestes du célébrant et l'attitude des fidèles, afin de soutenir l'attention de ceux qui ont l'avantage de participer au divin sacrifice.

Avec l'éminent auteur de ce petit livre, nous formulons le vœu qu'en comprenant mieux les cérémonies et prières de la sainte messe, les fidèles y participent toujours davantage et en reçoivent des grâces toujours plus abondantes.

L'imprimerie Gessler, à Sion, est seule dépositaire pour la Suisse de « La Sainte Messe expliquée » qui est livrée au prix de Fr. 1.90.

conthey

Nendaz

Prenez garde à la route enneigée !

Violente collision entre une auto et une jeep

La voiture de M. Régis Berthousoz qui descendait sur la route de Sion-Nendaz est entrée en collision avec une jeep conduite par M. J. Déleze, de Nendaz, venant en sens inverse.

M. Berthousoz, prévoyant la collision, donna un brusque coup de frein mais cela ne suffit pas car la route enneigée a fait patiner son véhicule.

Les dégâts matériels sont très importants. De plus, une occupante d'un des véhicules, Mme Georgette Praz, a été blessée au front. Elle a reçu les premiers soins sur place avant de regagner son domicile.

martigny

† Henri Torriane

Le soir de Noël est décédé, à l'âge de 67 ans, M. Henri Torriane, industriel à Martigny.

Le défunt, fils aîné de Gratien Torriane, était né en 1890 et avait succédé à son père, avec son frère Joseph, mort en 1950, à la direction de la Rizerie du Simplon, à Martigny-Gare.

Devenu veuf très tôt, il éleva, avec

Les Evouettes

Il est venu en avion...

Le jour de Noël, vers 11 h. 30, un coup de téléphone nous pria de nous rendre aux Evouettes pour assister à l'arrivée du Père Noël qui devait descendre du ciel... en avion.

Nous étions plutôt sceptique quant à la véracité de cette nouvelle et après avoir pris des renseignements supplémentaires, force nous fut de nous rendre à l'évidence.

Grâce au dévouement d'organisateur audacieux et à la générosité de la population de ce sympathique village, les enfants des Evouettes seraient les premiers en Valais à voir le Père Noël descendre du ciel.

En effet, vers 14 h. 50, un « Piper-Cub » venant de l'aérodrome de Sion, cherchait un angle propice pour atterrir dans un pré à la sortie nord du village des Evouettes.

Ce fut un atterrissage sensationnel. Bien que le Père Noël soit arrivé avec quelques minutes d'avance sur l'horaire qu'il avait communiqué, la presque totalité des Evouettes accouraient sur le terrain d'atterrissage pour l'accueillir. Il y avait, outre tous les gosses des Evouettes et leurs parents, de nombreux automobilistes de passage qui n'en revenaient pas et croyaient vivre un conte de fée.

L'accueil fait au Père Noël fut plus que triomphal. La Fanfare du village, de ses cuivres brillants, y alla de quelques morceaux malgré un froid assez vif. Puis ce fut un cortège, avec musique en tête qui conduisit, avec un fougueux attelage, le Père Noël jusqu'à la grande salle de la Maison du village où se déroulait la fête de Noël.

Nous avons assisté à de nombreuses manifestations de Noël, mais jamais nous n'avons vu autant d'enthousiasme de la part de toute une population. La salle était vraiment trop petite pour contenir toute le monde qui s'y pressait.

Le Père Noël prit la parole pour dire ce que fut son voyage tout à fait haut, là-haut dans les cieux, avant d'arriver aux Evouettes. Puis il s'adressa à la population en lui recommandant de bien s'entendre chez elle, car, dit-il, comment voulez-vous que les peuples s'entendent entre eux si, en Suisse, en Valais et chez vous, aux Evouettes, les familles se regardent comme chiens et chats. Il rappela encore aux parents le devoir sacré qu'ils ont à montrer le bon exemple à leurs enfants et à ces derniers l'obligation pour eux de suivre les bons conseils de leurs papas et mamans.

On sentait chez le Père Noël, le désir ardent de retrouver l'année prochaine, une population unie, malgré les difficultés, les heurts inhérents à notre vie communautaire.

Chaque année, le Père Noël, lorsqu'il vient aux Evouettes, y va de son petit discours de moraliste, et chacun en prend pour son compte et en tire profit, cela étant dit très gentiment.

Puis l'on assista aux productions des enfants qui se déroulèrent sous les yeux attendris des parents. Malgré quelques petites imperfections chez les tout petits, ce fut très réussi et nos félicitations vont au corps enseignant qui a eu certainement fort à faire pour que les enfants arrivent à un si beau résultat tant dans la diction que dans le jeu. Les applaudissements ne furent pas ménagés aux jeunes interprètes.

La Fanfare se produisit encore à plusieurs reprises avant que la parole soit donnée à M. le vicaire André Buttet qui s'adressa à ses paroissiens en termes très heureux. Il releva l'absence de M. le curé Panatier, retenu sur un lit d'hôpital à la suite de son grave accident. M. le curé, dit-il, est en pensée avec nous en cet après-midi de Noël, et il m'a chargé de vous transmettre toutes ses amitiés.

Le Père Noël prit encore la parole pour lancer un appel aux autorités afin que celles-ci prennent les dispositions nécessaires pour commencer une sérieuse réfection de la salle de la Maison du village. C'est M. Marius Curdy, vice-président de la commune, qui quitte ses fonctions au 31 décembre 1956, qui lui a répondu très spirituellement, déclenchant des tempêtes de rires dans une salle en délire, où l'on sentait cette chaude amitié due à l'atmosphère de Noël.

Le moment tant attendu est enfin arrivé: la distribution des cornets de friandises faite sous la direction du Père Noël et c'est la fin de cette fête où toute la population de ce petit village des Evouettes a vibré à l'unisson.

Nous ne terminerons pas ces quelques lignes sans remercier, au nom de toute la population, l'infatigable organisateur qu'est M. Paul Clerc, assisté de M. l'instituteur Wœffray et de M. André Clerc, qui manie, paraît-il, très bien le « manche à balais » d'un « Piper-Cub »... quand il n'est pas trop fatigué par de longues randonnées dans le ciel.

Merci, amis des Evouettes, de votre invitation. Votre attitude est un réconfort pour ceux qui douteraient de cette parole de l'ange du Seigneur: « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »

l'aide de l'une de ses sœurs, ses quatre enfants. Le premier, Michel, travaille à la direction de la Rizerie, Jacques est directeur de l'hôpital de Martigny et Bernard, secrétaire de légation à Belgrade. Sa fille Elisabeth a épousé M. Joliat, à Sion. Les origines valdotaines de M. Torriane firent qu'il a toujours été un chaud partisan de nos relations avec cette région amie.

Il participait régulièrement aux réunions de l'Association « Pro Saint-Bernard ».

Il fut longtemps un fervent de la montagne et a été nommé, il y a quelques années, membre d'honneur du C. A. S. de la section Monte-Rosa. Il était un membre assidu de la Société d'Histoire du Valais romand.

M. Torriane joua également un rôle important dans diverses sociétés locales comme celle du tir, de l'Harmonie municipale, et de l'Office du tourisme de Champex, ainsi que dans des groupements d'importance cantonale soit à la Chambre valaisanne de commerce et à l'Union d'industriels valaisans.

C'est incontestablement une des figures les plus populaires de Martigny qui s'en est allée en ce jour de Noël 1956.

Nous présentons à sa famille notre sympathie émue et nos religieuses condoléances.

st. maurice

La fête de Noël

La fête de Noël s'est déroulée en toute simplicité en notre bonne ville.

Les messes de minuit, à la Basilique et au Couvent des Pères Capucins, ont été fort fréquentées.

A la Basilique, Mgr Haller, abbé de St-Maurice et évêque de Bethléem, officiait, tandis que M. le chanoine I. Dayer, recteur du Collège, prononçait le sermon de circonstance.

Le chœur mixte de la ville, dirigé par M. Léon Athanasiades chantait, avec le talent qu'on lui reconnaît partout, une messe de Mozart.

A l'orgue, M. le chanoine Georges Athanasiades accompagnait chanteurs et chanteuses, à la perfection.

A la chapelle des RR. PP. Capucins, la cérémonie, si grande dans sa simplicité, fut également rehaussée par un sermon d'une belle élévation de pensée.

monthey

La fête de Noël

La population de Monthey a célébré la fête de Noël avec ferveur, peut-être avec plus de ferveur que les précédents. L'église paroissiale était en ne peut plus remplie d'une foule de fidèles pour assister à l'une des fêtes les plus émouvantes de l'année liturgique. Après l'exécution de la messe dominicale No 5 de Refice et d'un Hodie Christus Natus est, la Chorale s'est fait entendre dans l'interprétation de trois chœurs de Noël dont deux selon des harmonisations de Gustave Doret. Un chœur d'enfants, qui nous revient chaque année, sous la direction de Mme Colombara a interprété avec finesse l'Introït, l'Alleluia et le Graduel de la messe ainsi que deux Noëls qui furent très goûtés. M. Roland Fornerod, directeur de la Chorale a complété la cérémonie par un solo de harpion.

Les éclaireurs ont chanté la messe de minuit à l'église catholique de Bex après avoir donné un concert de Noël à l'Infirmerie-Hôpital.

Début d'incendie

En fin d'après-midi de mardi, le poste de premier secours de Monthey a été alerté pour intervenir chez Mme Veuve Henri Biolley où un arbre de Noël dont les bougies étaient allumées a été renversé, provoquant un début d'incendie. Ce début de sinistre fut vite maîtrisé mais les dégâts se chiffrent néanmoins par quelques centaines de francs.

Noël à Morgins

Les solennités de Noël ont revêtu, cette année, un faste spécial, dans notre station. La messe de minuit a été suivie par un nombre inusité de fidèles. Le Chœur-Mixte, sous la direction de M. Mariétan, buraliste postal, interpréta, avec bonheur, une messe de Montillet.

Pour la première fois, un magnifique sapin illuminé, resplendissait de mille feux, sur le perron de l'église donnant ainsi encore plus de signification à cette nuit de Noël.

MESSAGE D'ESPOIR

aux réfugiés des camps autrichiens

Le haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, M. Auguste Lindt, a adressé de Vienne des messages de Noël et du Nouvel-An à tous les réfugiés placés sous son mandat. Le premier de ces messages, destiné aux réfugiés récemment arrivés de Hongrie, dit :
« Vous allez, pour la plupart, passer Noël dans l'atmosphère déprimante de baraques surpeuplées, dénuées de tout confort, loin de votre maison et de votre pays, avec, encore vivant dans vos mémoires, le souvenir des événements tragiques que vous venez de subir. Vous voilà maintenant en Autriche, dans ce pays hospitalier où vous attendez que vous soit offerte l'occasion d'entreprendre une vie nouvelle. En ces jours d'incertitude, les messages de bonne volonté et de sympathie de tant d'autres peuples, prêts à vous ouvrir leurs portes en même temps que leur cœur, auront été pour vous, j'en suis sûr, d'un grand réconfort.

Regard vers l'avenir

C'est maintenant l'époque où les pensées se tournent tout naturellement vers l'avenir. Les vôtres, plus qu'aucune autre, seront tendues vers cet avenir immédiat dont dépendra votre vie tout entière. Je veux que vous sachiez que le haut commissariat fera tout ce qui est en son pouvoir, en étroite collaboration avec les autorités autrichiennes ainsi qu'avec les autres gouvernements, les organisations et les agences bénévoles intéressées, pour que vous puissiez quitter au plus vite les camps de réfugiés où les lieux où l'on vous a provisoirement hébergés, et trouver un nouveau foyer et un nouvel emploi. C'est la saison des vœux. Mes collègues et moi vous souhaitons de tout

cœur un Noël en paix et une nouvelle année remplie d'espoir et de l'accomplissement de vos vœux les plus chers. »

Ces camps qui ne cessent de se remplir

Le deuxième message du haut commissaire qui est adressé à tous les autres réfugiés d'Autriche relevant de son mandat, a la teneur suivante :
« Les mois qui viennent de s'écouler ont comporté pour vous de nombreux jours d'anxiété. Une fois de plus de tragiques événements ont jeté sur les routes de l'exil des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants. Beaucoup d'entre vous ont aussi vu leurs camps se remplir de familles de réfugiés hongrois. Peut-être vous êtes-vous demandé s'ils devraient, comme vous-mêmes, attendre des années avant de pouvoir retrouver une vie normale ? Peut-être aussi avez-vous craint que le monde, à cause d'eux, ne vous oublie ? J'imagine sans peine quels ont pu être vos sentiments lorsque vous avez vu ces réfugiés nouvellement arrivés bénéficier d'emblée de certaines possibilités de rétablissement dans l'attente desquelles vous vivez souvent vous-mêmes depuis longtemps. Je puis vous assurer que mes collègues et moi-même feront tout ce qui est humainement possible pour qu'au contraire ce regain d'intérêt pour le problème des réfugiés que les récents événements ont suscité dans le monde vous profite à vous tous. Je suis heureux que mon premier message en tant que haut commissaire puisse être un message d'espoir. Que la nouvelle année vous apporte la réalisation de vos plus chers espoirs. »

Après une erreur fatale Le directeur d'une clinique appréhendé

BELGRADE, 26 décembre. (Reuter.) — On apprend de Belgrade l'arrestation du directeur de la clinique infantile universitaire de Skopje, le docteur Haralampije Mantschew. 26 enfants sont morts dans cet hôpital, d'avoir reçu contre la méningite, des piqûres de streptomycine non stérilisée. Le médecin responsable, une assistante et une infirmière ont également été arrêtés.

La puissance des forces américaines en Europe augmente

HELDENBERG, 26 décembre. — (Ag AFP) — La puissance des forces américaines en Europe a été sensiblement augmentée au cours de l'année par l'envoi d'une division aéroportée, d'une division blindée et d'une division d'infanterie, déclare le rapport pour l'année écoulée du quartier général américain en Europe. Le rapport annuel précise en outre que 700 instructeurs de l'armée américaine ont été mis à la disposition de la nouvelle Bundeswehr en 1956. Le quartier général des forces américaines en Europe fait ressortir que les unités américaines ont acheté, en 1956, pour 120 millions de dollars de denrées alimentaires et de biens de consommation à des firmes européennes.

Quatre touristes victimes de la tempête

FORT WILLIAMS (Ecosse), 26 décembre. (Reuter.) — Quatre touristes anglais, surpris par la tempête, ont péri le jour de Noël, en tentant de gravir le Ben Nevis, 1500 m., la plus haute montagne de Grande-Bretagne. La caravane comprenant 5 touristes a été victime de la bourrasque près du sommet. Les quatre touristes sont morts pendant que leur camarade allait donner l'alerte à une colonne de secours.

La ségrégation raciale aux U. S. A.

"Premier arrivé, premier assis"

BIRMINGHAM, 26 décembre. (AFP.) — Au cours d'une réunion présidée par le révérend F. L. Schuttlesworth, dont le domicile a été l'objet d'un attentat à la bombe mardi soir, les leaders de la communauté noire de Birmingham, au nombre de deux cents, ont décidé aujourd'hui de mettre fin de leur propre autorité aux règlements de la ville sur la ségrégation raciale dans les autobus. Au cri répété de « Tout de suite, tout de suite », ils ont décidé de demander à tous les noirs de la plus grande ville et cité industrielle de l'Alabama de pratiquer une politique de « premier arrivé, premier assis », dans les transports en commun. Cette décision a été immédiatement mise en application. Par petits groupes, les noirs ont commencé à s'asseoir aux places réservées aux blancs, le chef de la police de Birmingham a ordonné l'arrestation des « coupables ». A Mobile (Alabama) c'est la compagnie des autobus elle-même qui a décidé de ne plus appliquer les règlements municipaux sur la ségrégation des deux races. Les conducteurs ont été appelés à manifester le plus de « diplomatie » possible pour résoudre les problèmes « délicats ».

Triple accident mortel à Schlieren

ZURICH, le 27 décembre (Ag) — Mercredi en fin d'après-midi, une automobile traversait Schlieren en direction de Baden et est entrée en collision avec une voiture qui effectuait un dépassement. Cette dernière avait tenté de freiner à temps, mais elle dérapa sur la neige, de sorte que le choc fut extrêmement violent. Le conducteur de la première voiture, M. Alfred Engisch, 62 ans, habitant Zurich, et son épouse qui avait pris place à ses côtés, ont été tués sur le coup, de même que le conducteur de l'autre automobile, un commerçant de 38 ans, habitant Urdorf, M. Alfred Ammann. Son épouse et ses deux enfants, assis sur le siège arrière, ont été grièvement blessés et il fallut les transporter à l'hôpital. La chaussée étant obstruée à la suite de l'accident, deux autres automobiles sont entrées en collision, sans que personne ne soit blessé. Les autres véhicules ont dû être remorqués.

Le « Leduc » a pris son vol

ISTRES, 26 décembre. (AFP.) — Le « Leduc 022 » prototype d'un avion à tuyère thermo-propulsive destiné à évoluer normalement à des vitesses supersoniques aussi bien en vol horizontal que vertical, a effectué son premier vol cet après-midi sur le terrain d'Istres. Il a décollé grâce au turbo-réacteur logé dans l'axe de la tuyère. D'autres essais auront lieu avec ce seul turbo-réacteur avant l'allumage de la tuyère. L'avion était piloté par M. Jean Sarrail, pilote d'essai de la maison Leduc. On déclare que les résultats de ce premier vol sont entièrement satisfaisants.

Un évadé de Bochuz arrêté

GENEVE, 26 décembre. (Ag.) — La police a arrêté dans un hôtel de la place, où il se cachait sous un faux nom, le nommé Marcel Gay-Balmaz, 24 ans, qui s'était évadé il y a une dizaine de jours du pénitencier de Bochuz où il purgeait une peine de 5 ans de réclusion prononcée contre lui en décembre 1955 par le tribunal criminel de Vevey, pour avoir participé à un vol à main armée dans une villa à Montreux. Lors d'une perquisition effectuée dans la chambre d'hôtel de l'évadé, la police a découvert une montre en or massif provenant d'un cambriolage commis dans la région de Pully. Cet individu était également en possession d'un couteau à cran d'arrêt. Gay a été écroué.

Le naufrage du « Sinlong »

OSLO, le 27 décembre (Ag. AFP.) — Le « Sinlong » a coulé à 22 heures mercredi soir. L'équipage, recueilli par le « Borre », a assisté au naufrage du bâtiment jaugeant 10.915 tonnes et qui était chargé de minerais de fer. Selon les messages reçus du bateau sauveteur, 55 hommes et 2 femmes ont été recueillis. On ne sait encore s'il y a des blessés. Le « Borre » fait route vers Mandal, Norvège méridionale, où il arrivera ce matin jeudi.

1200 réfugiés hongrois en Yougoslavie

BELGRADE, 26 décembre. (AFP.) — Un peu plus de 1200 réfugiés hongrois se trouvent actuellement en Yougoslavie, communique le secrétariat d'Etat aux affaires étrangères. 302 réfugiés se sont déjà déclarés prêts à gagner d'autres pays de l'Europe occidentale, de l'Amérique du Nord et du Sud, enfin : l'Australie. Selon le secrétariat d'Etat, les représentants de ces pays ont été informés de la situation des réfugiés, et ont eu la possibilité de visiter les centres d'accueil. Seules l'Italie et la France auraient jusqu'à présent accepté d'accorder des visas d'entrée. La Suisse et l'Allemagne les auraient refusés, la Grande-Bretagne aurait offert d'en accorder plus tard, les autres pays n'auraient pas encore répondu. 500 réfugiés ont exprimé récemment leur désir de quitter la Yougoslavie.



Monsieur Jules SAUTHIER, à Charrat ; Madame et Monsieur Willy BOSSON-SAUTHIER et leurs enfants Juliette, Roland et Liliane, à Charrat ; Monsieur Albano SAUTHIER, à Charrat ; Madame et Monsieur Marcel ROUILLE-GAY et leurs enfants, à Martigny et Saint-Maurice ; Mademoiselle Bertha GAY, à Martigny-Ville ; Monsieur et Madame Henri GAY-GENOUD, à Martigny-Ville ; Monsieur et Madame Georgi GAY-MAURY et leurs enfants, à Charrat ; Madame et Monsieur Emile CRETTON-SAUTHIER, leurs enfants et petits-enfants, à Charrat ; Monsieur et Madame Emile SAUTHIER-JORIS, leurs enfants et petits-enfants, à Charrat et Vollèges ; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Madame Jules SAUTHIER née GAY

leur très chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine, survenue à Charrat, à l'âge de 57 ans, après une courte et douloureuse maladie. L'ensevelissement aura lieu à Martigny-Ville, le jeudi 27 décembre, à 10 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

Des alpinistes en difficultés à Chamonix

CHAMONIX, 26 décembre. — (Ag AFP) — On est très inquiet mercredi soir à Chamonix, sur le sort de plusieurs alpinistes qui avaient entrepris ces jours derniers l'ascension du Mont-Blanc par l'itinéraire italien dit de l'Eperon de la Branva. Il s'agit tout d'abord d'un alpiniste français Jean Vincendon, 24 ans, de Paris, étudiant et aspirant guide et de François Henry, 22 ans, domicilié avenue de la Constitution, à Bruxelles. Les deux alpinistes ont quitté Chamonix samedi 22 décembre par le téléphérique de l'Aiguille du Midi pour faire l'ascension du Mont-Blanc par le versant italien. Ils auraient dû regagner Chamonix mardi après-midi. Il s'agit ensuite d'une cordée conduite par le guide italien Bonatti. Celui-ci a quitté Courmayeur lundi dernier pour faire l'ascension du Mont-Blanc par l'itinéraire de « La poire ». En raison des difficultés de cet itinéraire, le retard de Bonatti ne serait pas inquiétant si l'on n'avait enregistré dans la nuit de mardi à mercredi une abondante chute de neige sur le versant français du Mont-Blanc.

Quinze personnes inculpées de complot contre la sûreté de l'Etat libanais

BEYROUTH, 26 décembre. (AFP.) — Quinze personnes inculpées de complot contre la sûreté de l'Etat libanais seront entendues par le tribunal militaire à huis clos, à dater du début de la semaine prochaine. On rappelle qu'une trentaine d'arrestations avaient été opérées le mois dernier lorsqu'avaient été découverts des armes, des munitions, des explosifs et que plusieurs attentats à la dynamite avaient été commis. Quinze personnes ont été relâchées. Parmi les autres figurent un certain nombre de réfugiés palestiniens.

Champéry

Un jeune skieur parisien se tue à Planachaux

Un navrant accident est arrivé dimanche après-midi à Planachaux, au-dessus de Champéry. Un jeune skieur, Roger Salomon, âgé de 25 ans, de Paris, descendait vers la station en compagnie de son frère. Vu le peu de neige, ils portaient leurs skis sur l'épaule. A un moment donné, ils se séparèrent, Roger s'engageant dans un couloir très abrupt, son frère prenant un autre chemin qui contourrait la forêt. Comme Roger tardait à rentrer, son frère affolé, alerta une colonne de secours qui partit immédiatement à la recherche du malheureux. On le retrouva, gisant inanimé, et le docteur Nebel ne put que constater le décès qui dut être instantané. En effet, la malheureuse victime avait une double fracture frontale. Son corps fut descendu à la morgue de Monthey avant d'être remis à la famille, en France. M. Salomon faisait partie d'un groupe de jeunes skieurs parisiens qui, sous les ordres d'un moniteur, était arrivé le matin même à Champéry.

7

Charly en Valais

M^e Aloys Theytaz

préfet du district de Sierre

Paris est la Ville lumière. C'est bien ! Mais Sierre est la Ville du soleil. C'est beaucoup mieux. Et cela doit être vrai, puisque, selon mes propres constatations, il y en a presque autant qu'à Marseille... Et quel soleil, bonne mère ! Il transperce tout. Il est partout : dans les vignes du coteau et les jardins de la plaine, sur les toits et dans... les caves, dans les maisons et le long des rues, dans les esprits et les cœurs. Quelle chance vous avez, bonnes gens de Sierre ! A vrai dire, cette lumineuse cité m'a moins surpris que Sion par exemple. Elle bénéficiait, en effet, d'un large préjugé favorable de ma part. Il m'a semblé la reconnaître, la retrouver... Pourtant je ne l'avais vue qu'en rêve ; un rêve conçu grâce à l'émotion de quelques amis d'Avignon qui étaient venus participer aux Fêtes du Rhône à Sierre, il y a quelques années. Leur description enthousiaste de la « Ville Soleil » et de l'hospitalité de ses habitants n'avait rien d'exagéré. Comme pour Sion, le climat idéal qui règne en ce lieu se retrouve illustré d'une manière ou d'une autre dans l'œuvre des hommes, qu'ils soient originaires de Sierre depuis toujours ou depuis beaucoup moins longtemps...

Les artistes y foisonnent effectivement. Le talent de quelques-uns a largement franchi les Alpes. Sachez que la gloire en revient, la plupart du temps, à votre pays du Valais, d'abord. Car leurs œuvres inspirées de l'étonnante et sauvage beauté de ce morceau de Suisse, sont en quelque sorte tant d'arguments surclassant tous les artifices de la meilleure propagande possible. * * * Dans cet ordre d'idée, je reviens tout naturellement aux Fêtes du Rhône, évoquées tout à l'heure. Ces fêtes grandioses, paraît-il, ont été marquées particulièrement — puisque je me souviens encore de ce que l'on m'en a dit — par un festival ou vaste jeu scénique. Or, le texte (magnifique poème que j'ai eu l'occasion de lire) est de M. Aloys Theytaz, ma victime du jour. A vrai dire, après quelques minutes de conversation, je n'avais plus du tout l'impression que c'était lui la victime... Esprit vif, persifleur, il vous caricature quelqu'un sans l'aide du plus petit bout de crayon. Son regard vous pourchasse de derrière ses lunettes. Mais, à côté de l'inquisiteur, il y a aussi le rêveur ; tout ce qu'il faut

pour faire de M. Aloys Theytaz un authentique, un grand poète, tantôt réaliste, tantôt sentimental, quand ce n'est pas les deux à la fois. Il a aussi immortalisé ce qu'il y a de plus beau, de caractéristique, d'imitable dans le pays valaisan. Il a chanté d'abord ce Val d'Anniviers dont il est originaire. On découvre ses poèmes dans les productions de la « Chanson du Rhône » d'un M. Daetwyler que nous avons aussi rencontré, dans les films de M. Roland Muller, qui ont triomphé à Cannes, dans les pièces de théâtre diffusées par la radio, dans le livret du Festival de la Fête des Abricots de Saxon, etc... Son sens exact des réalités se retrouve dans sa profession d'avocat et notaire. De la même manière il remplit avec aisance les délicates fonctions de préfet ; j'allais dire, avec élégance, non pas celle de l'habit qui lui importe relativement peu, mais celle de l'esprit et du cœur. Il est aussi, à ses heures, un journaliste apprécié... apprécié ou redouté selon la direction dans laquelle s'exerce sa causticité. Il aime plaisanter. Les manifestations locales lui en donnent l'occasion, pour le plus grand plaisir des participants.



Mais ce qu'il aime par dessus tout, c'est sa famille. Il a trois garçons et deux filles. L'aîné a 17 ans, 50 ans de moins que le papa. La cadette est une délicieuse fillette de 10 ans.

M. Aloys Theytaz se distingue encore par sa modestie, une modestie dérivante. Cette dernière précision, pour vous expliquer à quel point il est étranger à mon présent entretien.

Charly

Samedi, Charly sera à Savièse